



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID - TLEMCEM  
FACULTE DES LETTRES, DES SCIENCES HUMAINES ET DES SCIENCES  
SOCIALES  
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS

**PARLER FRANÇAIS EN ALGERIE**  
**JUGEMENTS ET ATTITUDES**

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de magistère en sciences du langage

PRESENTE PAR L'ETUDIANTE  
**Mme NIHAL BELKAID**  
**EP BENRAHOU**

SOUS LA DIRECTION DE  
**Mme JACQUELINE BILLIEZ**

Mémoire soutenu le:  
**Devant le Jury:**

Mme Fewzia SARI. Professeure, univversité d'Oran

Présidente

Mme Jacqueline BILLIEZ, Professeure, université de Grenoble3

Rapporteur

M Boumedienne BENMOUSSAT, Professeur de Tlemcen

Examineur

Mme Fatema LALAOUI, Maître de conférences, université d'Oran

Examineur

Années Universitaire: 2007-2008

## Résumé

Après l'accession de l'Algérie à son indépendance en 1962, l'usage de la langue française en Algérie a fait l'objet de nombreuses polémiques et connotations négatives, notamment par les arabophones détracteurs de la langue française.

Aujourd'hui, nous constatons une certaine ouverture à la langue française et cela a suscité de nombreuses interrogations. Afin de les soulever, nous avons proposé à travers ce mémoire de magister en sociolinguistique d'étudier les représentations linguistiques de l'élite francophone et arabophone à l'égard de la langue française en Algérie.

Des lors, nous avons mené une enquête de terrain auprès de ces enquêtés avec l'application de deux méthodes, celle de l'évaluation subjective de William Labov dans un premier temps et d'un entretien dans un second, et cela afin de faire apparaître leurs jugements et leurs attitudes.

### **Mots clés:**

Représentations linguistiques, parler français en Algérie, francophones / arabophones, évaluation subjective.

## Summary

Following Algeria's independence in 1962, the use of the French language was a topic of numerous polemics often times embedded with negative undertones, namely from pro-Arabic language supporters who happened to be adversaries of the French language.

Recently, there has been a renewed interest towards the French language, which raises many questions. In order to answer them, we have taken the task, through this Master Degree in "Sociolinguistics", to study and analyze the linguistic representations of the Algerian French-speaking and Arabic-speaking elites towards the French language and its use in Algeria.

To that end, we have proceeded with surveys whilst using two evaluation methods. The "William Labov" subjective evaluation method was applied as well as interviews in order to bring to light the judgments and attitudes of the subjects taking part in our study.

### **Key Words:**

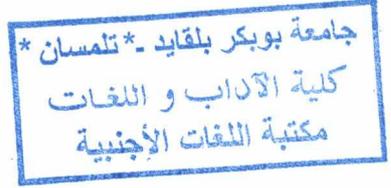
Linguistic representations, speaking French in Algeria, Francophone / Arabic speakers, subjective evaluation.

## ملخص

بعد استرجاع الجزائر استقلالها عام 1962، اثار استعمال لغة المستعمر جدلا كبيرا خاصة من قبل فئة المعربين الذين رأوا في ذلك تصرفا سلبيا يعاب على مستعملي هذه اللغة. لاحضنا في الوقت الراهن بعضا من الإنفتاح علي اللغة الفرنسية مما يثير استفسامات كثيرة للإجابة عليها اقترحنا من خلال هذه الأطروحة للماجيستر في علوم اللغة و الاجتماع، دراسة ما قد يمثل عند أوساط النخبة الناطقة باللغة الفرنسية و العربية استعمال اللغة الفرنسية في الجزائر. و بهذا الصدد شرعنا باستجوابات ميدانية بتطبيق طريقتين، الأولى تتمثل في التقييم الضمني لوليام لابوف والثانية من خلال التحدث الى المستجوبين، و ذلك لمعرفة أحكامهم و مواقفهم إزاء استعمال اللغة الفرنسية

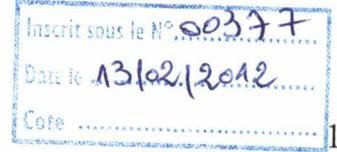
### الكلمات الأساسية

التمثيل اللغوي، استعمال اللغة الفرنسية في الجزائر، التقييم الضمني، النخبة الناطقة باللغة الفرنسية و العربية.



## SOMMAIRE

I- Introduction	3
II- Première partie : Cadrage théorique	
1) Définition de la diglossie : le cas algérien	10
2) Définition de la sociolinguistique	14
3) Définition des attitudes et représentations sociales	17
4) Théorie de William Labov	23
III- Deuxième partie : Méthodologie	
1) Choix et présentation du test	28
2) Choix des critères de sélection	29
3) Enregistrement et présentation du test aux informateurs	31
4) Echantillon (finalement) enquêté	32
5) Les problèmes de passation du test	33
6) Déroulement de l'enquête	34
7) Problèmes de transcription	35
8) Problèmes d'analyse	36
IV-Troisième partie : Vers une ouverture à la francophonie	
A) Résultat du test	38
1) Les arabophones	
2) Les francophones	
B) Résultat des entretiens	42
1) Les francophones	
2) Les arabophones	
3) 3) Des variables identifiées entre les hommes et les femmes	56
V-Conclusion générale	58
Bibliographie	61
Annexes	65



## Introduction

Si nous avons choisi de faire porter notre recherche sur les perceptions, jugements et attitudes du fait de parler français en Algérie auprès d'une population faisant partie de l'élite scolarisée, c'est pour différentes raisons.

La première est d'ordre général, c'est que la question de la langue n'a jamais cessé d'être d'actualité en Algérie depuis l'accession de ce pays à son indépendance en 1962. En déclarant l'arabe langue nationale unique, l'Algérie a renoncé à ce « *butin de guerre* », qualificatif de la langue française par l'écrivain et dramaturge algérien Kateb Yacine. Cette décision de faire de l'arabe la langue de tous les Algériens n'a jamais fait l'unanimité et surtout au sein de l'élite francophone. Pour seul exemple les Kabyles, qui n'ont jamais cessé de réclamer le droit à leur langue et à leur culture, ne se reconnaissant pas dans cette arabité imposée, et en inadéquation avec la réalité du pays.

Notre choix s'est aussi inspiré des travaux menés par Khaoula Taleb Ibrahimy dans une thèse de doctorat soutenue en octobre 1991.<sup>1</sup>

Dans sa contribution, Khaoula Taleb Ibrahimy a voulu non pas démontrer l'évidence, c'est-à-dire l'existence de cette diversité linguistique mais surtout essayer d'expliquer en quoi les représentations sociales ont souvent pris un caractère problématique tant elles sont liées à la question fondamentale de l'identité algérienne dans ses rapports à l'autre proche.

Ce travail qui a été mené par Khaoula Taleb Ibrahimy a ouvert la voix sur d'autres possibilités d'approches car la question de la langue continue à interpeller les chercheurs que nous sommes d'où la modeste étude que nous avons conduite.

---

<sup>1</sup> Taleb Ibrahimy (KH), "les Algériens et leurs langue", éd. El HIKMA, Algérie, 2005.

La seconde raison, c'est que l'étranger de passage en Algérie aujourd'hui peut constater que les Algériens, aussi bien les jeunes que les moins jeunes, s'expriment largement (et librement) en langue française, alors qu'il y a à peine quelques années s'exprimer en français en Algérie était mal vu. Pour les détracteurs de la langue française, s'exprimer dans la langue de l'ancien colonisateur est une sorte d'asservissement. Certains donnèrent une connotation politique à la question. Ceux qui parlent français sont « Hizb França » (le parti de la France). De ce fait peu d'Algériens parlaient français de peur de représailles ou de moqueries (et ceci plus précisément dans les villes de l'intérieur du pays). Cette ouverture à la langue française aujourd'hui en Algérie suscite des interrogations.

La troisième raison du choix de ce sujet c'est que l'étudiante en langue française que je suis, vivant en Algérie et plus précisément à Tlemcen (ville située à 570 Kms à l'Ouest d'Alger) et en contact permanent avec des étudiants en diverses disciplines, et même arabophones, a constaté que ces jeunes ne s'expriment plus qu'en français.

Au moment du choix du sujet de magister, il nous a paru intéressant de traiter de cette question majeure en Algérie, sous un angle sociolinguistique.

Pour mieux comprendre cette ouverture à la langue française, il nous a semblé pertinent de découvrir quelles étaient les perceptions du fait de parler français et de leurs locuteurs de nos jours auprès d'une population très scolarisée et donc susceptible d'utiliser l'arabe standard et le français.

Il est justement intéressant de découvrir comment cette élite algérienne perçoit le fait de parler français en Algérie ? A savoir si parler français en Algérie est perçu avec une connotation politique et religieuse ou non ? Et plus précisément auprès de l'élite arabophone ? Et si elle-même s'exprime aujourd'hui dans cette langue qu'elle rejetait hier ?

Nous partons du fait que certaines raisons vont être évoquées par nos enquêtés, celles-ci sont formulées ici sous forme d'hypothèses.

## **1- Hypothèses concernant l'ouverture vers la francophonie de la part de l'élite**

### **Première hypothèse : le « raté » de l'école algérienne**

Il ressort de notre expérience plusieurs raisons qui expliqueraient que la langue française se développe aujourd'hui en Algérie. Les écoles françaises privées ouvrent leurs portes de plus en plus et de nombreux Algériens préfèrent y inscrire leurs enfants. On ressent aussi un rejet quasi général de l'école algérienne qui semble avoir raté ses objectifs. Un enseignement dont la qualité est contestée, et de surcroît dans une langue, l'arabe littéraire, que les Algériens ne pratiquent pas au quotidien, puisque les langues pratiquées à l'oral sont l'arabe dialectal ou le berbère (tamazight).

Cette plus grande ouverture vers le français en Algérie aujourd'hui pourrait trouver sa source dans ce « raté » de l'enseignement de l'école algérienne. Nous tenterons de vérifier dans notre enquête, si cette raison est avancée par les personnes que nous allons interroger.

### **Deuxième hypothèse : l'avènement de la parabole et des chaînes françaises**

L'entrées des chaînes françaises dans les foyers algériens expliquerait également cette ouverture vers la langue française en Algérie. Les Algériens regardent beaucoup la télévision, du fait qu'il n'y a pas de loisirs. Les jeunes algériens veulent s'identifier aux jeunes occidentaux, et surtout français. Les petites filles ont pour modèle Lory, la chanteuse française, et les jeunes gens, les jeunes de la Star Académie. veulent s'habiller à la mode occidentale. Une forme de rejet du « kamis » (tenue islamique) et des barbus symbole de la guerre civile et de la barbarie.

continue à subsister à travers l'utilisation de cette langue qu'ils apprécient et revendiquent. Ce que nous chercherons à vérifier.

## **2-L'élite arabophone :**

Elle est dénommée ainsi parce que la langue arabe est son outil de travail et d'expression, mais aussi parce qu'elle se réclame d'une vision du monde et d'une aire culturelle spécifique dont les deux éléments essentiels sont la langue arabe standard et la religion.

Nous entendons par arabophone, quelqu'un qui a effectué toutes ses études universitaires en arabe classique.

Nous pensons qu'aujourd'hui celle-ci s'est ouverte à la francophonie sous l'influence des conditions de la vie moderne, du progrès scientifique et de la nécessité de la communication face à l'utilisation massive de cette langue dans la société algérienne et principalement par les intellectuels.

Nous chercherons donc à vérifier qu'il existe cette ouverture des élites francophones et arabophones et qu'elle se manifeste par :

1- Des jugements positifs vis-à-vis des deux langues et principalement du français.

2- Des attitudes positives à l'égard des locuteurs qui parlent français.

2- Des déclarations de pratiques plurilingues.

Ce travail de recherche porte sur les attitudes et les représentations langagières des individus, ce domaine nous a parut particulièrement important car la

tendance actuelle en Algérie est celle qui vise à former des individus bilingues, capables de s'exprimer en deux langues ; ces études sur les représentations permettront de mettre à la disposition des enseignants des aspects qui peuvent être importants pour réussir toute tâche visant l'apprentissage des langues même si toutes les conditions favorables ne sont pas encore réunies pour réussir cette tâche.

Pour vérifier les hypothèses et avancer vers nos objectifs, nous avons réalisé une pré-enquête par entretiens auprès d'un échantillon d'Algériens appartenant à l'élite. La méthodologie sera présentée dans une deuxième partie.

La première partie sera consacrée, à des aspects plus théoriques : les concepts clés la situation de la diglossie, la théorie de William Labov et les notions et études sur les représentations et attitudes.

Enfin une dernière partie où nous procéderons à l'analyse et l'interprétation des données.

# **Première partie**

## **Cadrage théorique**

## 1) Définition de la diglossie : le cas algérien

La diglossie semble faire partie du paysage linguistique algérien représente mais il s'agit d'une situation diglossique très complexe dans laquelle plusieurs langues et variétés de langues se superposent. Et avant d'aborder le problème de la diglossie en Algérie, il nous paraît nécessaire de définir le concept de diglossie pour vérifier qu'il s'adaptera, si c'est possible, au cas algérien.

L'idée de diglossie est apparue vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle dans « Essai de grammaire néo grecque » en 1885 où Psichari parlait déjà de l'étrange diglossie dont souffrait la Grèce. En 1897, H.Pernaud qui était un élève de Psichari étudie la situation sociolinguistique de la Grèce et donne la première définition conséquente du terme diglossie. Plus tard, au début du 20<sup>ème</sup> siècle, il précise sa pensée dans « *grammaire grecque moderne* » en expliquant que « *la diglossie ou dualité de langue est l'obstacle principal auquel se heurtent non seulement les étrangers qui s'initient au grec moderne, même aussi les grecs dès leurs études primaires. De très bonne heure, en effet, le petit hellène doit se familiariser même pour la désignation des objets les plus usuels, avec des mots et des formes différentes de ceux qu'il emploie journallement* ». <sup>2</sup>

Jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle, la diglossie était donc définie comme toute situation sociolinguistique où deux idiomes apparentés mais nettement distincts fonctionnent.

Elle se définit comme une situation « psychologique » dans laquelle se trouve le sujet parlant lorsqu'il est déchiré entre deux langues voire deux cultures.

Cette notion a été vraiment développée vers la fin des années 50, plus exactement en 1959 avec le sociolinguiste américain C.Ferguson. Il donne une

---

<sup>2</sup> Tabouret Keller (A), « *Entre bilinguisme et diglossie. Du malaise des cloisonnements universitaires du malaise social* », La linguistique, Paris, PUF, p 18 Cite Ferguson (C), « *diglossia* » in Word. Vol. 15. 1959 , p 15

définition plus universelle et beaucoup plus détaillée que celles qui ont précédé. Pour Ferguson : « *la diglossie est une situation linguistique relativement stable dans laquelle, en plus des dialectes premiers de la langue qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux, il existe une variété très différente, rigoureusement codifiée, souvent plus complexe du point de vue de la grammaire linguistique étrangère, qui est largement apprise par le biais de l'école et qui est utilisée par la plupart des textes écrits et des discours formels* ». <sup>3</sup>

Ce que nous pouvons dire sur cette citation c'est qu'elle est embarrassante, car elle englobe la majorité des situations diglossiques dans le monde. Pour Ferguson, il ya diglossie quand : « *deux variétés d'une langue coexistent à travers toute une communauté. Chacune ayant à jouer un rôle défini* ». <sup>4</sup>

Mais à la lumière de ces définitions et précisions, on se rend compte que la situation algérienne est beaucoup plus complexe que celle décrite par Ferguson.

Il ya quatre idiomes en usage en Algérie :

- L'arabe classique
- le français
- l'arabe dialectal
- le berbère

En reprenant ses termes, il s'agit d'une situation dans laquelle, en plus du dialecte premier des langues en usage ( le berbère, l'arabe dialectal et aussi pour certains locuteurs favorisés des villes, le français) qui peuvent comprendre un ou des standards régionaux, voire des accents locaux, il existe des variétés très différentes ( le berbère et l'arabe littéral et le français).

---

<sup>3</sup> Tabouret Keller (A):ibid. cite Ferguson (C): ibid.

<sup>4</sup> Op cit.

Ces dernières sont largement apprises par le biais de l'école (pour ce qui est de l'arabe classique et du français mais encore à l'état de revendication pour ce qui est du berbère écrit) et sont utilisées pour la plupart des textes écrits et discours formels (hormis le français).

Nous pouvons répartir les différentes langues dans les différents domaines d'emplois. La répartition des codes implique le domaine d'usage de chacune des langues, c'est-à-dire leur répartition fonctionnelle dans la vie sociale. Entre les deux langues l'arabe littéral et le français, il ya des domaines distincts, par exemple la presse francophone et arabophone.

Un domaine est occupé par tel ou tel code en fonction du « territoire » qu'occupe ce domaine d'usage.

Il ya des fonctions qui sont exclusivement prises par un code mais il n'y pas de code exclusif à un domaine d'usage précis. Tous les domaines sont pris en charge par deux ou plusieurs codes.

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne est source de véritables ambiguïtés, qu'elle ne cesse de provoquer, et de multiples enjeux politiques, économiques et symboliques.

L'enjeu symbolique est l'ensemble des représentations précédentes : la représentation politico idéologique dans la quête d'un idéal d'unicité politique par le biais d'une unicité linguistique, d'où la politique d'arabisation qui s'est présenté en deux volets, le premier consistait à remplacer la langue française par la langue arabe dans tous ses usages en Algérie, le second visait à faire tenir à la langue standard la place des langues parlées multiples comme les lignes de démarcation. Mais ces

dernières sont souvent lignes de conflits et de représentations d'où l'objet de notre étude aujourd'hui.

La situation étant plus compliquée que la seule diglossie arabe, nous allons voir que dans ce paysage les attitudes et représentations sont importantes et qu'il est indispensable d'en cerner la théorie pour notre recherche.

Mais avant cela, nous présentons la définition du domaine qui concerne notre travail de recherche, celui de la sociolinguistique.

## 2) Définition de la sociolinguistique

Qu'est ce que la sociolinguistique ?

C'est bien évidemment à cette question que nous allons, en premier lieu répondre puisqu'il s'agit du domaine dans lequel notre recherche s'inscrit.

La sociolinguistique est une science de l'homme et de la société qui a émergé, voilà près d'un demi-siècle. Son projet est d'explorer le lien entre le langage et le contexte social. Cette problématique a donné lieu à un ensemble de recherches extrêmement variées : étude des relations entre diversité sociale et diversité linguistique, étude des situations de multilinguisme, exploration des représentations sociales de la langue ...etc.<sup>5</sup>

Cette discipline qui a bénéficié des apports de certains courants de la sociologie (l'interactionnisme d'Erving Goffman et l'éthnométhodologie, se propose d'étudier la langue dans son contexte social à partir du langage concret plutôt qu'à partir des seules données d'introspection.

William Labov, l'un des pères fondateurs de la discipline considère « *qu'il s'agit là tout simplement de linguistique* » et on pourrait préciser « *de linguistique générale* »<sup>6</sup>

« Avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui souvent la tradition saussurienne et les enseignements du C.L.G de F. de Saussure ( pour lui « *la grande majorité* ») et « *ne s'occupent nullement de la vie sociale : ils travaillent dans leur bureau avec un ou deux informateurs, ou bien examinent ce qu'ils savent eux-mêmes de la langue* » et « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par*

<sup>5</sup> Champy (PH), "Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation", éd Fernand Nathan, 1994.

<sup>6</sup> Boyer (H), « Introduction à la sociolinguistique », éd. Dunod, Paris, 2001, p 9 cite Labov (W), « le parler ordinaire », éd. Minuit, Paris, 1978 : p 258.

*d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social »*<sup>7</sup>

« La sociolinguistique s'est développée dans trois directions principales, la sociolinguistique variationniste, l'ethnographie de la communication et la sociolinguistique interactionnelle ».<sup>8</sup>

Notre domaine de recherche se dirige ainsi vers la sociolinguistique variationniste dont William Labov est le fondateur, « elle se définit comme une linguistique qui prend en compte l'hétérogénéité de la langue et s'intéresse à tout ce qui varie dans la langue, elle étudie la structuration sociale de cette variation »<sup>9</sup>

« La sociolinguistique variationniste a décrit toutes les formes de variations constatées qui ne sont pas strictement individuel, elle a montré qu'il existe une variation sociale qui s'exprime par la stratification sociale d'une variable linguistique et une variable stylistique, qui apparaît lors des changements de registres de discours par un même locuteur. »<sup>10</sup>

L'unité d'analyse de la sociolinguistique est la variable linguistique qui est un élément linguistique qui co-varie avec des variables extralinguistiques, telle que la classe sociale, le sexe, l'âge, le registre de discours mais comme dans un contexte comme le nôtre où il est question de plusieurs langues en contact, il est surtout intéressant de connaître quels sont les processus mentaux qui rentrent en jeu dans le choix de l'une d'entre elles.

Pour identifier une variable, on étudie l'ensemble des variantes qui constituent autant de façons possibles de dire «la même chose » on fait alors apparaître les contraintes extralinguistiques qui régissent le comportement de chaque variante et on procède à l'étude quantitative de la distribution sociale des variantes linguistiques »<sup>11</sup>

<sup>7</sup> Boyer (H): *ibid* cite Labov (W), 1978: 259.

<sup>8</sup> Ducrot et Schaeffer, « *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* », éd. Seuil, Paris, 1995, p 121.

<sup>9</sup> *Ibid.*

<sup>10</sup> *Ibid*

<sup>11</sup> Ducrot et Schaeffer, *Ibid* : 122.

On suppose que pour notre recherche le choix de la langue dépend de la position sociale des locuteurs et pour cela on a choisi l'élite arabophone et francophone de la société.

L'analyse sociolinguistique s'appuie sur des données attestées recueillies de façon systématique, l'approche variationniste recourt à l'enquête sociologiquement contrôlée, depuis le choix du terrain, la construction de l'échantillon jusqu'à l'étude quantitative des données ». <sup>12</sup>

Après avoir étudié les prestiges face à certaines variables bien sélectionnées, William Labov, a exploré dans un deuxième temps les attitudes face aux variantes d'un échantillon représentatif de la population new-yorkaise.

Nous présenterons ce volet de l'étude après avoir définie les attitudes et les représentations linguistiques.

---

<sup>12</sup>Ducrot et schaeffer: Ibid

### 3) Définition des attitudes et représentations sociales

Les analyses des représentations des langues ont pris une place privilégiée de choix dans les recherches portant sur les attitudes et les comportements sociolinguistiques. Ce domaine concerne notre champ d'étude et mérite une définition approfondie, en distinguant, les attitudes, d'une part, les représentations sociales de l'autre.

« Dans toutes les communautés linguistiques, les gens associent des valeurs et des images aux différentes langues et aux différentes variétés d'une même langue, considérant les unes comme élégantes, distinguées ou raffinées mais aussi prétentieuses ou snobs, d'autres étant estimées lourdes, plates, etc. Ces associations ne se répartissent pas selon le hasard, les gens projettent en fait sur les usages linguistiques leurs représentations a priori des groupes sociaux qui les pratiquent. »

*« En d'autres termes, les valeurs attachées aux langues, objets sociaux par excellence ne sont pas autonomes, elles constituent le reflet des stéréotypes sociaux, des appréciations qui généralisent à une classe d'individus ce que l'expérience, directe ou par procuration, a appris au contact de quelques uns ».*<sup>13</sup>

« La recherche sur les représentations sociales se présente aujourd'hui de manière pluriforme puisqu'elle intéresse aussi bien les sociologues, les anthropologues, les linguistes que les psychologues sociaux. »

« Ce sont généralement à ces derniers que reviennent les travaux fondateurs sur les représentations, notamment, ceux de Wallace Lambert au début des années 1960 avec la mise au point de la méthodologie du « locuteur masqué » et ceux de Moscovici en 1961 avec l'approche structurale des représentations ». <sup>14</sup>

<sup>13</sup> Bourhis (RY) et Leyens (J), « Stéréotype, discrimination, perception et relations intergroupe », Mardaga, Liège, 1994, p 38

<sup>14</sup> Guimelli (CH), « structure et transformation des représentations sociales », éd. Delâchaux et niestlé, Neuchâtel, 1994, p 59.

« Depuis, un vaste champ de recherche s'est ouvert et les recherches en sociolinguistique ont développé la notion de représentations sociales. Ces dernières désignent l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'il s'agisse de valeurs esthétiques, de sentiments normatifs ou plus largement métalinguistiques ».

« Nous distinguerons dans ce travail, les attitudes, d'une part et, les représentations sociales de l'autre. Il s'agit de notions certes complémentaires, mais assez différentes ».

« La notion d'attitude nous vient de la psychologie sociale ou elle n'a pourtant pas trouvé de définition universellement valable, nous retiendrons celle de Askevis-Leherpreux cité par Daron et Parot :

*« Dispositions internes de l'individu vis-à-vis d'un élément du monde social (...) orientant la conduite qu'il adopte en présence, réelle ou symbolique, de cet élément ».*<sup>15</sup>

« Les attitudes se rapportent ainsi toujours à des faits sociaux, qu'elles contribuent d'ailleurs à constituer. Elles se manifestent comme sentiments d'ouverture ou fermeture, d'attrait ou répulsion, de sympathie ou indifférence, d'admiration ou dédain, etc ».

Dans notre étude « l'élément du monde social » sera le fait de parler français en Algérie aujourd'hui.

« Les attitudes ne sont bien entendues pas directement observables. Elles peuvent être cependant inférées à partir d'observables spécifiques sur le plan du comportement et du discours ».

---

<sup>15</sup> Daron et Parot, « Dictionnaire de la psychologie », PUF, Paris, 2006, p 120.

Dans notre étude, il s'agira de les inférer à partir de discours en réaction à des énoncés.

« Les attitudes sont liées à la socialisation. Il est certain que les expériences qu'un individu a faites avec l'objet de son attitude jouent un certain rôle. Mais ces expériences peuvent être complétées, voir même remplacées par des évaluations et des catégorisations empruntées à son entourage (parents, collègues, groupes de pairs) ». <sup>16</sup>

« Les attitudes, aussi bien face à la langue en général que face à des langues particulières et aux groupes ethniques qui les parlent, ne découlent bien souvent que fort peu d'expériences personnelles, et manifestement une grande constance au sein d'une communauté ».

« On peut ainsi assimiler une attitude à une disposition affective figée qui doit plus à l'appropriation de modèles anonymes qu'à une expérience personnelle. Sur bien des points d'ailleurs, l'ordre social repose sur de telles dispositions supra individuelles. Mais elles sont souvent confrontées à des observations et des expériences qui infirment leur validité. Toutefois, elles font preuve de résistance et subsistent souvent malgré les démentis que leur inflige l'expérience ». <sup>17</sup>

- **Les représentations sociales**

Nous avons vu que les attitudes se présentaient comme « des dispositions psychiques d'attraction ou de répulsion face à des objets sociaux, notamment les langues et leurs usagers. Pratiquement, toutefois, les attitudes sont étroitement liées à

---

<sup>16</sup> Lüdi et Py, « *Etre bilingue* », éd. Revue, Lang, 2002, p 90

<sup>17</sup> Lüdi et Py : *ibid*, p 91.

des croyances relatives à la nature de ces mêmes objets. Attitudes et croyances fonctionnent comme justifications mutuelles ».

« Par exemple : on trouve que l'allemand est une langue très expressive (croyance) parce qu'on se sent attiré par l'allemand (attitude). Et une attirance pour l'allemand peut s'expliquer par une croyance dans les vertus expressives de cette langue. La notion de croyance est cependant très vague, elle a été spécifiée et distinguée dans ce vaste domaine, un secteur que la recherche a baptisée « les représentations sociales ».

« Celles-ci sont définies par les psychologues sociaux en insistant sur trois aspects qui les caractérisent : leur élaboration dans et par la communication (Trognon et Larrue, 1988), la reconstruction du réel (Jodelet, 1989) et la maîtrise de l'environnement par son organisation » (Abric, 1994).

« Pour Pierre Bourdieu « *la langue, le dialecte ou l'accent, réalité linguistique, sont l'objet de représentations mentales, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance ou les agents montrent leurs intérêts et leurs présupposés* ».

« Comme les attitudes, les représentations sociales sont étroitement liées à des fragments de discours en circulation dans une communauté donnée. C'est justement cette dernière qui garantit leur diffusion sociale ».

Nous allons essentiellement, dans ce travail, nous livrer à l'observation des attitudes et des représentations sociales et au rôle que jouent ces dernières dans la dynamique d'un conflit à l'origine diglossique entre le français et l'arabe classique, dialectal en Algérie car toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le

sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet , s'agissant d'un individu ou d'un groupe.

« En matière de conflit sociolinguistique, les représentations, les idéologies diglossique (images et attitudes en tous genres : stéréotypes, préjugés, culpabilité, autodénigrement, idéalisation mythes...) ont un poids déterminant dans le maintien ou l'évolution de ce conflit car celui-ci :

*« n'est jamais, ou pratiquement jamais (...) exprimé en tant que tel. Il est toujours dévié, disséminé, évacué »* (Gardy et Lafont, 1987 : 74-75)

*« Ainsi les représentations de la diglossie (...) sont à double entrée : d'un coté, elles enregistrent les dévalorisations entérinées par l'usage, d'un autre coté, elles engendrent dans un mouvement de compensation d'autant plus fort que l'usage de la langue dominée est senti menacée, une mythologie flatteuse qui accorde à la langue b ( langue dominée) des qualités ( beauté, harmonie, intimité, chaleur, proximité, des êtres et des choses de la vie quotidienne) bien sur refusées à la langue A ( langue dominante »).*

On suppose qu'en Algérie, on a plus tendance à attribuer ces qualités à la langue française plutôt qu'à la langue arabe.

*« Cette idéalisation de la langue dominée, paradoxalement, confronté à la position de la langue dominante, l'usage, dans cet univers linguistique renversé n'étant plus considéré comme une valeur, mais comme un fait devant lequel on s'incline »* (art, cité, p77)

C'est pourquoi, aujourd'hui, à partir d'un contexte sociolinguistique algérien, riche et complexe, la problématique des langues est toujours soulevée car ces dernières sont en perpétuel changement. Il est intéressant d'essayer de comprendre ce

changement à travers l'analyse des attitudes et des représentations sociales qui rentrent en jeu dans ce processus.

#### 4) Théorie de William Labov

Parallèlement à une approche variationniste des comportements objectifs, William Labov explore les attitudes à l'égard du parler de New York.

Aujourd'hui notre objectif est parallèlement identique, observer et analyser dans une enquête de terrain les attitudes des Algériens face à l'emploi des différentes langues qui constituent le patrimoine linguistique (arabe classique, arabe dialectal et français).

« Dans son enquête, Labov étudie la variante de « r », dans sa dimension sociale, la variante va présenter une distribution caractéristique selon des groupes sociaux en présence, ce qu'il appelle une stratification sociale ».<sup>18</sup>

« Il s'agira donc de démontrer que la variable fonctionne comme différenciateur social, pour cela Labov utilise différentes techniques pour le recueil des données linguistiques, enquête et pré enquête se recoupent et permettent à Labov d'obtenir une représentation convergente de la variation sociale de l'anglais à New York ».<sup>19</sup>

« Labov parvient donc à établir un parallélisme entre le comportement linguistique et la position sociale, à mettre en évidence une co-variation des données linguistiques et des données sociales au niveau de l'échantillon testé ».<sup>20</sup>

« Mais dans ce travail, du point de vue de la variation stylistique, c'est le comportement des membres de la petite bourgeoisie new-yorkaise qui intéresse le plus Labov, il s'agit du groupe le plus sensible aux pressions d'en dessous et aux marques de prestige employées par les membres des classes supérieures, du groupe le plus

<sup>18</sup> Marcellesi (J.B) et Gardin (B), « *Introduction à la sociolinguistique* », éd. Larousse, Paris, 1974, p cite Labov (W), « *Sociolinguistique* », éd. Minuit, Paris, 1976.

<sup>19</sup> Ibid

<sup>20</sup> ibid

normatif dans ses jugements, condamnant vigoureusement les variables stigmatisées qu'il emploie lui-même en style familier, c'est enfin le groupe qui présente la plus importante variation stylistique, pas ou peu de variantes de prestige en style familier, mais un maximum de ces variantes en style surveillé, allant jusqu'à dépasser la moyenne et haute bourgeoisie dans la production des formes normées ».

« Que signifie donc la surenchère normative de la petite bourgeoisie ? Elle traduit pour Labov un comportement d'hypercorrection qui relève à la fois de l'application déplacée d'une règle imparfaitement maîtrisée et d'un imaginaire de la norme (le locuteur perçoit son intention phonique mais non pas le son qu'il émet réellement), tentant d'articuler des formes qu'il ne maîtrise pas, le locuteur « petit bourgeois » s'assimile à des pratiques linguistiques vécues comme prestigieuses ».<sup>21</sup>

« Cette hypercorrection, nous dit Labov, est constitutive d'un état d'insécurité linguistique qui est la conséquence de la position de ce groupe dans la hiérarchie sociale, c'est-à-dire de son aspiration à s'élever socialement et son désir de ne pas être assimilé au groupe inférieur. »<sup>22</sup>

« Lorsque le groupe le plus élevé dans la hiérarchie sociale est à l'origine du changement, ce changement va constituer un modèle de prestige pour les autres groupes sociaux, en particulier la petite bourgeoisie, et va s'imposer progressivement comme norme évaluative à l'ensemble de la communauté linguistique. »<sup>23</sup>(H. Boyer, 1996 : p 49)

« La seconde partie de l'ouvrage, exploitant les données recueillies dans la seconde partie de l'interview concernent, après l'étude objective du comportement des new-yorkais quant aux variables étudiées :

#### 1-leur évaluation subjective de ces variables

<sup>21</sup> Boyer (H), « *Sociolinguistique : territoires et objets* », éd. Delâchaux et niestlé, Neuchâtel, 1996, p 48.

<sup>22</sup> Boyer (H) : *ibid*

<sup>23</sup> Boyer (H), *Ibid*: p 49

## 2 leur attitudes générales à l'égard du parler de New York

« Globalement, il s'agit de déterminer dans quelle mesure et de quelle manière ces valeurs sociales sont présentes à la conscience des locuteurs de la communauté, à quel degré ces valeurs sont intériorisées, c'est-à-dire déterminer le modèle qui sous tend la structure du comportement. Cette partie de l'étude est essentielle dans l'économie, puisque c'est par elle que l'étude sociolinguistique se détache d'une simple description du comportement et peut espérer devenir explicative ». <sup>24</sup>

« Comme il ne saurait être question de se borner à recueillir des appréciations directes sur ces variables, un ensemble de trois mesures est constitué pour déterminer l'évaluation subjective des variables, la sensibilité des témoins à leur discours propre et leur insécurité linguistique ».

« Labov réalise 200 tests de réaction subjective visant à obtenir une évaluation sociale des variantes étudiées et qui vont l'amener à redéfinir la notion de la communauté linguistique, on fait donc écouter aux 200 témoins des faux couples, des phrases prononcées avec (r-o) et avec (r-l) par la même personne, et on leur demande de classer « ces façons de parler. » sur une échelle d'aptitude professionnelle hiérarchisés tant du point de vue du prestige social que l'importance du rôle tenu par le langage ». <sup>25</sup>

« L'ensemble des témoins s'accorde pour reconnaître la prononciation de (r) comme une marque de prestige, une forme de parler correcte associée à un statut social supérieur, bien que la plupart d'entre eux ne marquent pas dans leur pratique quotidienne ». <sup>26</sup>

Pour notre travail de recherche, nous allons reprendre cette méthode et l'appliquer sur un échantillon de Tlemcen sauf que pour ce travail, l'objet diffère de celui de Labov car la société algérienne est une société plurilingue et où le problème

<sup>24</sup> Marcellesi (J-B) et Gardin (B), op cit, p 135

<sup>25</sup> Boyer (H), Ibid.

<sup>26</sup> Boyer (H), Ibid.

des langues ne cesse d'exister. A travers cette méthode des faux couples, nous essayerons de dégager les différentes attitudes et représentations linguistiques liées à ces langues et à leurs utilisateurs afin de tenter d'expliquer le pourquoi et le comment de cette ouverture à la langue française dans la société algérienne.

Cette méthode a fait l'objet de nombreuses critiques mais nous maintenons ce choix car parmi toutes les techniques qui existent, nous estimons que c'est une des méthodes les plus efficaces permettant de faire apparaître des attitudes. Par ailleurs, elle présente l'avantage d'avoir sans doute été peu sollicité dans les études linguistiques en Algérie.

# **Deuxième partie**

## **Méthodologie**

Pour confirmer ou infirmer les hypothèses, nous allons donc procéder à une enquête de terrain en adoptant la méthode de William Labov, celle de la perception subjective, et ceci auprès de locuteurs algériens francophones et arabophones, plus principalement leur élite (médecins, chirurgiens dentistes) pour les francophones et enseignants de langue arabe classique et avocats pour les arabophones ayant fait leur études en arabe classique. Nous en présenterons l'échantillon détaillé après avoir présenté le test inspiré par Labov.

### **1) Choix et présentation du test :**

Cette enquête sur le terrain, a été menée à Tlemcen. Pour la réaliser, nous avons adopté la méthodologie suivante, celle « du locuteur masqué » ou dite « des faux couples », il s'agit de prendre des locuteurs bilingues, chacun enregistrant trois énoncés (l'un en français, le deuxième en arabe dialectal et le troisième en arabe classique) que l'on va mélanger sur une bande enregistrée.

Ces enregistrements seront ensuite présentés comme émanant de personnes différentes à des enquêtés francophones et arabophones, qui doivent apprécier les locuteurs grâce à un questionnaire pré-établi, du point de vue de la sympathie, du caractère, de la profession et du degré d'études. (Voir en Annexes I le questionnaire).

Nous nous entretiendrons ensuite avec les informateurs afin d'essayer d'obtenir plus d'approfondissements concernant le type d'attitudes qu'adoptent les enquêtés francophones et arabophones face à l'emploi des deux langues en Algérie.

On leur expliquera que, dans le test, il s'agit de vérifier la possibilité de juger des personnes d'après leur voix, alors qu'en fait, il ne s'agit pas d'évaluer des voix mais des langues.

Cette technique doit permettre de faire apparaître leurs attitudes envers les langues et leurs représentations des diverses langues, afin de vérifier nos hypothèses.

Par rapport aux hypothèses, choisir Tlemcen pour notre enquête n'est pas un critère de facilité qui permettrait de les confirmer, bien au contraire puisqu'il s'agit d'une petite ville assez fermée sur elle-même.

Par rapport au critère de fiabilité de la recherche, c'est aussi affectif parce que je suis née dans cette ville et encore par commodité de déplacements parce que j'y réside et y fais mes études universitaires.

La constitution d'un corpus n'est pas chose évidente, c'est la raison pour laquelle donner ici une idée de la méthode de travail, qu'il s'agisse des critères de sélection des locuteurs, le type d'entretien, le matériel utilisé ou les conditions d'enregistrements nous semble pertinent.

## **2) Enregistrement et présentation du test aux informateurs.**

Nous avons choisi pour ce test, les énoncés suivants « que pensez-vous des élections ? » et « où est ce que vous avez fait vos études supérieures ? ».

Ces énoncés prononcés par deux personnes bilingues dans les différentes langues ont été enregistrés et mélangés sur une cassette pour être présentés ensuite aux informateurs.

Les énoncés ont été présentés de la façon suivante :

- 1) « Que pensez-vous des élections ? » français

- 2) « fi ayi djamiaa koumta bi dirassatika alhouliya ? » arabe classique
- 3) « ma djamia aamalt les études supérieures taak ? » mélange
- 4) « assam tkoul ala les élections ? » mélange
- 5) « mahiya eldjamia ali arit fiha araytak talia ? » arabe dialectal
- 6) “ma raayouka fi ilntikhabet ?” arabe classique
- 7) “wa assam taoul ala lvote ?” mélange
- 8) “où est ce que vous avez fait vos études supérieures ?”.français

Pour l'enregistrement des énoncés, nous avons sollicités des personnes faisant partie de ma famille et plus précisément des hommes dont la profession est ingénieur en génie civil pour la première personne et professeur de langue française pour la deuxième.

Le mélange des enregistrements sur la bande a révélé quelques difficultés car cela a beaucoup amusé les participants qui ont eu du mal à garder leur sérieux du fait de devoir prononcer des énoncés dans des langues ou variétés de langues qui ne sont pas utilisées dans la vie quotidienne.

Cependant, les participants se sont prêtés au jeu et les enregistrements ont réussi à être faits après plusieurs tentatives.

Nous avons mêlé les énoncés sur la cassette en soumettant à chaque participant la partie qu'il doit prononcer et cela à tour de rôles.

Après avoir soumis le test aux enquêtés, nous avons constaté qu'ils ont eu beaucoup de mal à répondre aux questions car ils ne comprenaient pas de quoi il s'agissait et comment il fallait répondre.

Il a fallu donc, faire réécouter les énoncés à plusieurs reprises pour que les enquêtés puissent répondre, ce qui a demandé beaucoup de temps à l'enquête.

En revanche, nous avons remarqué que les informateurs n'ont pas pris conscience du fait que les enregistrements ont été produits par les mêmes personnes à chaque fois.

En somme, il a été constaté que les informateurs aussi bien les francophones que les arabophones, hommes ou femmes, ne se sont pas facilement pliés au test et nous avons eu l'impression qu'ils répondaient un peu au hasard aux questions et qu'aucun lien n'a été véritablement établi entre les langues et les personnes.

De ce fait, nous remettons un peu en question la fiabilité du test et tout particulièrement par rapport à la première question, celle du caractère.

### **3) Choix des critères de sélection**

Le choix des personnes à interroger est très important dans une enquête comme celle là.

Les critères de sélection qui précèdent le choix des personnes interrogées permettent d'introduire diverses variables. Celles que nous avons retenues pour ce travail de recherche concernent la variable du « sexe » (homme et femme) et celle de la profession (médecins, pharmaciens) pour les francophones, (enseignants et avocats) pour les arabophones.

Nous avons prévu de réaliser mènerons des entretiens auprès de 10 personnes dont 5 hommes et 5 femmes pour chaque catégorie, ce qui devait fournir à notre recherche un équilibre permettant d'établir des corrélations entre les résultats obtenus et les différentes catégories.

### **4) Echantillon enquêté :**

Malheureusement cela n'a pas pu être respecté et plus précisément pour les catégories des professeurs d'arabe et des avocats car pour les enseignants, commençant l'enquête en fin d'année, nous avons eu beaucoup de difficultés à les trouver, et pour la catégorie des avocats, la difficulté s'est trouvée plus précisément sur le nombre des femmes que nous avons également eu du mal à réunir, ce qui nous a amené à réduire le nombre à 6 personnes au lieu de 10. Par ailleurs, le nombre des autres catégories a pu être réalisé en me déplaçant d'un endroit à un autre.

Nous présentons cela dans un tableau représentatif du nombre des informateurs enquêtés :

	<b>ARABOPHONE</b>		<b>FRANCOPHONE</b>	
<b>HOMME</b>	3 avocats	3 enseignants d'arabe	5 médecins	5 chirurgiens Dentistes
<b>FEMME</b>	3 avocates	3 enseignantes d'arabe	5 médecins	5 chirurgiens Dentistes

Comme nous venons de l'évoquer, la première des difficultés a été de trouver les personnes que je m'étais fixé pour répondre aux besoins de l'enquête car j'ai été confronté à des réticences et parfois même à des refus, toutefois j'ai pu mettre certaines personnes en confiance en leur expliquant en quoi consistait l'enquête et quel était son but.

J'ai choisi de procéder par intermédiaire, faisant intervenir une personne de ma famille faisant partie des domaines auxquels je me suis intéressée pour le recueil

des données, cela m'a beaucoup facilité la tâche car connaissant la personne intermédiaire qui m'a présentée, ces personnes se sont montrées très coopérantes.

### **5) Les problèmes de passation du test :**

Des difficultés ont été rencontrées tout au long du recueil des données, se répétant pour la plupart des cas car les gens ne sont pas habitués à ce genre de travail dans ma région.

Cette difficulté s'est révélée pendant l'écoute des enregistrements et surtout par rapport au premier énoncé enregistré « Que pensez-vous des élections ? » Cela a suscité des peurs chez les enquêtés car l'énoncé en question étant d'ordre politique, les personnes ont hésité à répondre de peur d'être impliquées. J'ai dû les rassurer en leur expliquant que ces questions me servaient pour l'enquête et qu'elles ne leur étaient pas destinées. En tout cas qu'elles n'avaient rien à dévoiler de leurs positions politiques. Il est évident que c'est un énoncé malencontreusement choisi dans le contexte algérien.

La dernière difficulté s'est posée dans le fait que j'ai dû pour ces enquêtes intervenir pendant le travail des personnes qui m'ont servi d'informateurs, ces derniers étant confrontés pour la plupart à des urgences et plus précisément les médecins et les chirurgiens dentistes, ont du abandonner l'enquête dans l'obligation de répondre à leurs devoirs me laissant dans l'attente. Cela m'a demandé beaucoup d'effort et de patience.

### **6) Déroulement de l'enquête :**

Comme nous l'avons déjà évoqué plus haut, l'enquête s'est déroulée pour la plupart des cas sur le lieu de travail des informateurs à l'aide d'un magnétophone qui nous a permis d'enregistrer les réponses.

L'application pratique de l'enquête a été difficile car pour la catégorie des enseignants, l'enquête s'est déroulée dans la salle des professeurs qui donnait sur la cour du lycée et cela a provoqué beaucoup de bruit dans l'enregistrement que nous avons par la suite épuré à l'aide d'un logiciel. En revanche, le contact avec les informateurs s'est établi facilement du fait que nous étions collègues puisque moi-même j'ai travaillé à un moment donné dans cet établissement en tant qu'enseignante de langue française.

Pour ce qui est de la catégorie des médecins et avocats, l'enquête s'est déroulée dans leur cabinet, le magnétophone était posé sur leur bureau et nous étions dans une position de face à face.

Nous ne pouvons pas exclure la possibilité que la présence d'un magnétophone ait pu gêner les locuteurs et par conséquent la fiabilité de l'enquête mais le recueil des données par enregistrement est la meilleure méthode pour recueillir ce type de données.

Enfin, le déroulement de l'enquête auprès des chirurgiens dentistes s'est produit également sur le lieu de travail mais cette fois-ci dans la salle des réunions puisqu'il s'agissait d'une polyclinique.

Comme nous l'avons déjà signalé plus haut, l'application pratique nous a demandé beaucoup d'effort car il faut savoir qu'en Algérie, la prise de rendez dans les centres médicaux est quasiment absente, il a donc fallu se rendre sur les lieux et attendre que les personnes se libèrent et acceptent de participer à l'enquête.

Avant de soumettre le questionnaire aux informateurs, nous nous sommes présentés et nous leur avons expliqué les raisons de notre présence et pour lesquelles nous sollicitons leur collaboration ; la présentation s'est articulée ainsi :

« *Bonjour,*

*Je suis étudiante en sciences du langage et je réalise une enquête sociolinguistique sur le parler français en Algérie. Acceptez-vous d'y participer en répondant à ce questionnaire ? Celui-ci est anonyme et ne vous engage à rien. Par ailleurs il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce n'est que votre ressenti qui nous intéresse.*

*Merci d'avance pour votre participation ».*

L'attitude des informateurs était plutôt sympathique, à l'exception de celle des avocats chez qui nous avons remarqué quelques réticences à répondre à nos questions. Ceci peut s'expliquer du fait que nous étions des inconnus l'un vis-à-vis de l'autre ce qui ne fut pas le cas pour les autres catégories professionnelles. .

La première partie de l'enquête consistait à faire écouter les énoncés et répondre par la suite au questionnaire établi, nous signalons que cette partie de l'enquête n'a pas été enregistrée car celui-ci a été présenté par écrit aux informateurs qui devaient répondre simplement en cochant les réponses choisies.

C'est seulement lors de la deuxième partie de l'enquête qui était l'entretien, que le sujet a été enregistré.

L'enquête a duré, pour chaque personne, 30 minutes environ où la première partie a pris plus de temps que la deuxième car nous avons dû expliquer à chaque fois le but du questionnaire et qu'il fallait répondre à partir des énoncés écoutés.

### **7) Problèmes de transcription :**

Nous avons été confronté à des problèmes de transcription des enregistrements car des questions sont venues s'ajouter au questionnaire initial et nous avons hésité à faire la transcription de tout l'enregistrement ou seulement des réponses jugées intéressantes. Après mûre réflexion, nous avons décidé finalement de transcrire les passages importants et nécessaires en plus du questionnaire initial.

Une autre difficulté a été rencontrée au niveau de la transcription des passages prononcés en arabe, cela nous a demandé beaucoup d'effort et un temps considérable.

### **8) Problèmes d'analyse :**

Les problèmes d'analyses rencontrés prennent une partie de leur source dans les problèmes de transcription car les enquêtés, qu'ils soient francophones ou arabophones, s'expriment mal en langue française, cette difficulté donc de la transcription de l'enquête a eu des répercussions sur l'analyse. Il nous a fallu relire plus d'une fois les réponses pour obtenir des éléments sérieux pour notre interprétation.

La difficulté que nous avons eue pour obtenir les réponses à nos questions, c'est principalement parce que les Algériens ne sont pas habitués aux enquêtes sociologiques et aux sondages comme en France. Il y a comme tout le monde le sait, un problème de liberté d'expression, et les personnes ont l'impression que si elles parlent, il va leur arriver quelque chose. Ce qui explique leurs difficultés à exprimer ce qu'ils pensent réellement et à l'enquêteur de les comprendre à demi mots.

Vu que ces locuteurs avaient peur de s'exprimer, nous avons l'impression qu'ils ne disaient pas toujours la vérité. Au moment de l'analyse, il nous a fallu lire derrière les mots, ce qui a demandé plus de travail et, surtout, ce qui peut laisser place à des interprétations hasardeuses.

## **TROISIEME PARTIE**

### **Résultats d'enquête**

**«Vers une ouverture à la francophonie»**

### **A) Résultat des tests :**

Après avoir défini les concepts clés de la recherche, nous voudrions maintenant passer à l'interprétation des données recueillies dans la ville de Tlemcen auprès de l'élite francophone et arabophone.

Il faut rappeler que l'objectif de l'enquête, était de mettre à jour les représentations linguistiques, jugements et attitudes de l'élite tlemcénienne par rapport à l'utilisation de la langue française en Algérie.

Les éléments recueillis lors de cette enquête sont premièrement issus du questionnaire qui a été proposé aux informateurs auxquels on a soumis un ensemble d'énoncés. Les résultats se sont révélés plutôt positifs en ce qui concerne la majorité des enquêtés vis-à-vis de la langue française et de l'arabe classique.

#### **1) Les francophones :**

Nous avons remarqués que dans la première question du test, les francophones n'ont pas été sensible aux diverses valeurs des langues employées par les locuteurs sur la bande enregistrée.

C'est ainsi que pour l'attribution des valeurs de sympathie ou d'antipathie, les résultats ne montrent pas de réponse de celles-ci. Les informateurs ont adopté une attitude neutre quant à ces langues.

Par contre, à la question du degré d'études des locuteurs, utilisant la langue arabe littéral ou le français. Les informateurs ont fait apparaitre des valeurs positives et une grande sensibilité au degré d'études, attribuant aux locuteurs francophones des études supérieures.

Les informateurs accordent la même valeur positive à l'égard de l'emploi de l'arabe classique, considérant que la maîtrise de cette langue implique que les

locuteurs ont fait des études supérieures qui leur permet de parler cette langue qui ne constitue pas le parler quotidien des Algériens.

Cela a démontré que les Algériens sont conscients de la difficulté à parler cette langue difficile et qu'elle soit essentiellement consacrée aux usages formels.

Quant à l'emploi de l'arabe dialectal ou de l'alternance codique arabe dialectal/ français, les résultats ont fait apparaître des réponses plutôt négatives, attribuant à ses locuteurs des degrés d'études inférieurs, ceux de classe secondaires pour l'alternance des codes arabe dialectal/ français et même primaire pour les locuteurs utilisant uniquement l'arabe dialectal.

Nous supposons alors que l'attribution aux locuteurs employant les deux langues en alternance d'études de niveau secondaire par les enquêtés francophones implique qu'il est présent à leurs consciences que l'emploi de la langue française même en alternance, suppose qu'ils ont fait des études plus ou moins avancées.

Pour ce qui est de la profession, les réponses ne diffèrent pas beaucoup de la question précédente car nous supposons que le fait d'attribuer aux locuteurs de langue arabe littéral ou du français des valeurs positives au niveau d'études atteint, les considérant comme des personnes qui ont eu accès à des études supérieures implique que ces locuteurs occupent, par conséquent, des statuts sociaux élevés, ceux de cadre entre autres.

Il en est de même pour l'usage de l'arabe dialectal et de l'alternance entre ce dernier et le français, les valeurs attribuées à ces locuteurs se sont révélées plutôt négatives, leur attribuant des emplois d'ouvriers et même chômeurs pour les locuteurs de l'arabe dialectal.



Nous supposons que ces dialectes représentent pour les enquêtés des langues non importantes réservées exclusivement au parler quotidien et non des langues qui donnent accès à la réussite professionnelle même s'il y a eu des études secondaires.

Ces résultats nous ont permis d'avoir une idée sur les représentations des locuteurs francophones quant à l'emploi de ces langues et variétés de langues par les locuteurs algériens.

Les résultats des deux dernières questions du test ne concernent pas les enquêtés mais les langues et le test s'est révélé par rapport à cela plutôt positif à l'égard de l'arabe littéral et du français tout comme pour les questions précédentes, considérant l'arabe classique comme une langue agréable et prestigieuse et la langue française, une langue raffinée et moderne.

Quant aux autres variétés de langues, notamment l'arabe dialectal et le mélange français/arabe standard, les jugements ont fait apparaître les raisons de l'emploi de cette dernière, qui est la facilité et l'accessibilité des Algériens à cette langue.

Par contre pour le mélange, les informateurs sont restés neutres.

Nous supposons que les enquêtés ne voulaient pas trop se positionner par rapport à cela de peur d'être impliqués politiquement.

Les résultats de ces tests ne font pas apparaître dans l'évaluation une distinction absolue entre les médecins/ chirurgiens dentistes et hommes / femmes.

Après les résultats obtenus par les francophones, nous allons exploiter les réponses obtenues par la deuxième catégorie, celle des arabophones.

## 2) Les arabophones

Les résultats obtenus à partir des enquêtes arabophones confirment celles des enquêtes menées auprès des francophones car ils se rejoignent et adoptent les mêmes attitudes à l'égard de ces langues et variétés de langues.

Les mêmes valeurs de prestige sont attribuées à la langue française et l'arabe classique et à leurs utilisateurs par les enseignants d'arabe et avocats.

A propos de l'arabe dialectal et de l'alternance entre arabe dialectal et français, les informateurs réagissent différemment et les avis sont plutôt mitigés déclarant que l'emploi des deux langues en même temps fait que le peuple algérien perd les deux langues et ne maîtrise ni l'une, ni l'autre. Ils sont encore plus négatifs que les enquêtes francophones.

Nous constatons par les réponses données, que les informateurs ont tenté de se montrer objectifs vis-à-vis de ces langues enseignées mais elles ne renseignent en rien sur leurs propres attitudes et leurs préférences et nous rattachons cela à un problème identitaire très important en Algérie car le fait d'attribuer des jugements négatifs à l'égard de l'arabe dialectal qui constitue la langue parlée de la majorité des Algériens, soulève une grande question « qui sommes nous ? ».

Partant des jugements de valeurs, appréciatifs et dépréciatifs émis sur cet ensemble de productions, nous avons pu obtenir (et c'était le but de l'entretien guidé que nous avons effectué) d'autres données concernant leurs productions et celles d'autres locuteurs algériens, qu'ils soient unilingues ou plurilingues.

Nous pouvons dire que la deuxième partie de l'enquête a été vraiment intéressante car les informateurs se sont exprimés et ont donné plus de précisions sur leurs usages du français en Algérie et leurs attitudes à son égard.

C'est ce que nous allons développer dans cette partie consacrée d'abord aux arabophones.

## **B) Résultat des entretiens :**

### **1) Les arabophones**

Nous avons choisie comme nous l'avons déjà dit, pour notre enquête l'élite comme variable afin de répondre à notre problématique, celle-ci était constituée principalement de médecins et de chirurgiens dentistes pour les francophones, d'enseignants d'arabe et d'avocats pour les arabophones.

Cette dernière catégorie représente pour nous celle que nous avons désignée « les arabophones » car comme nous l'avons déjà évoqué, la langue arabe est en principe leur outil principal de travail et d'expression.

Notre questionnement portait sur cette idée très générale :

Est-ce que les choses ont vraiment changé aujourd'hui ? Est-ce qu'ils se sont réellement mis à l'usage de la langue française, cette langue qu'ils rejetaient avant?

## **A) Ceux qui se déclarent monolingues :**

A la première question « *et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?* » nous n'avons pratiquement pas obtenu de déclarations de pratique de la langue française : « *je parle l'arabe* » (loc 3 : enseignant d'arabe) ou encore la déclaration de la locutrice n (4 : enseignante d'arabe) « *je parle l'arabe classique au travail et en arabe dialectal en famille* ».

Comme le locuteur (1) qui est enseignant d'arabe, a exprimé sa gêne par rapport à l'utilisation de cette langue « *je comprends le français, j'écris le français*

*mais je ne peux pas parler tout le temps en français, je me sens gêné* ». on peut se demander d'où vient cette gêne ?; Il avance que c'est parce qu'il ne possède pas cette langue dans ses usages sociaux « *non, c'est un peu difficile et je n'ai pas ce moyen de contact dans la société* », puisqu'il parle la langue nationale.

Mais on ne sait plus pourquoi il est gêné, si c'est parce qu'il sait parler français ou parce qu'il est gêné de nous dire la vérité, du fait que je sois une étudiante en langue française.

Que veut-il dire par « moyen de contact », cela voudrait-il dire que les autres s'expriment en langue française aujourd'hui et que lui n'y arrive pas et que pour avoir le moyen de contact dans la société, il faut savoir parler français ? Nous supposons que cela signifie que tout le monde utilise la langue française aujourd'hui et que les gens qui parlent en arabe dialectal sont une minorité.

Bien que la plupart des arabophones aient déclaré parler en arabe, nous avons obtenu également des déclarations de pratique plurilingues de certains locuteurs, c'est ce que nous a affirmé le locuteur n (2) qui est enseignant en arabe: « *je parle en français quand ça nécessite de parler en français et en arabe quand ça nécessite de parler en arabe, un mélange et quelque fois beaucoup plus en français* » mais aussi le témoignage d'un avocat: « *je parle en français et en arabe, au travail et même avec des amis* ».

### **C) Attitudes envers le français :**

Tout les locuteurs arabophones interrogés s'indignent de la question que nous posons « *est ce que vous condamnez la langue française ?* » et la réponse pour tous les locuteurs est « *non absolument pas* ». Et nous n'avons obtenu d'aucun d'eux une déclaration qui montrerait qu'il a quelque chose contre l'utilisation de la langue française en Algérie.

locuteur n (2) « *je n'ai pas de problème envers la langue française* » et ajoute « *la langue française est comme toutes les langues et nous en tant que musulmans, nous devons apprendre toutes les langues mais à condition d'accorder la priorité à la langue arabe* » ;Voilà qui confirme l'arrière pensée du locuteur et de son attitude à l'égard de la langue française. Ce sont des positions où s'affirme de façon ouverte la volonté de ne surtout pas faire de la langue française la langue prépondérante. La langue identitaire doit être uniquement l'arabe.

Le plurilinguisme n'est donc pas accompagné d'une identité plurilingue mais celle-ci ne peut s'exprimer vraiment que dans et par la langue arabe.

#### **D) Attitudes envers la langue arabe :**

Le locuteur n (1) nous déclare : « *j'accorde la priorité à la langue arabe, je pense que c'est logique parce que si on utilise le français tout le temps, on perd notre personnalité* » ou encore, le locuteur n (4) : « *j'aime avant tout la langue arabe, elle représente notre identité algérienne et musulmane* ».

L'emploi de la langue arabe pour les arabophones constitue le lien qui existe entre l'arabisation et l'islamisation, puisque elle est la langue du livre, du texte, du coran, comme l'affirme locuteur n (6) : « *c'est la langue du coran* ».

Nous constatons qu'il ressort de cet énoncé, une idéologie qui souhaiterait voir l'arabe classique dominer et être utilisé par tous les Algériens car, dans les réponses, les enquêtés font toujours référence à l'arabe classique bien que cette variété ne connaisse plus, depuis fort longtemps, d'usage spontané dans l'aire arabophone et qu'elle soit exclusivement apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers.

Les locuteurs se rejoignent tous et adoptent la même attitude à l'égard de la langue française car même s'ils lui attribuent des qualificatifs du type « *c'est une*

*langue agréable ou c'est une langue de civilisation* », ils trouvent des excuses pour dire qu'ils n'utilisent pas la langue française comme celle-ci : « *vu ma spécialité, (je ne l'utilise) pas vraiment car j'ai perdu la langue* » (loc. 1)

Les raisons avancées sont celles des études en langue arabe et du travail en langue arabe, nous supposons alors que la langue française a été apprise au primaire et au lycée et qu'elle a été perdue par la suite. Mais la vérité est que s'ils parlent le français tout le temps, pour eux, c'est perdre leur personnalité et la réponse à la question « *aimeriez-vous apprendre la langue française et la parler au quotidien* », est catégorique et c'est, « *non* ». (loc. 1 : enseignant d'arabe)

En revanche, ils déclarent qu'ils aimeraient l'utiliser « *si c'était possible et même une autre langue* » (loc. 1) et ajoutent que dans les textes du Coran, Dieu incite les gens à apprendre les langues : « *nous vous avons créé avec vos diversités de langues* » (loc. 2 : enseignant d'arabe) ou encore le témoignage de la locutrice n (5) « *celui qui apprend la langue des autres peut déjouer leurs complots* ».

Le locuteur n (1) déclare « *en tout cas je comprends les interviews et les émissions en français, sans problème* », cela suppose qu'il regarde la télévision française et revient à dire que pour lui avoir des rudiments en langue française, cela suffit.

Nous confirmons nos suppositions avec la question « *quelle est votre impression des personnes qui parlent français* ». Nous avons observé l'existence de tendances attitudinales communes et générales chez les locuteurs francophones mais nous notons des réponses chez les arabophones qui montrent bien leurs jugements à l'égard de la langue française.

Pour certains arabophones « *Tout dépend de l'utilité de la langue française, s'il s'agit de culture, d'accord, mais s'il s'agit de l'utiliser dans la vie quotidienne dans le but de se valoriser aux yeux des gens non nous ne sommes pas d'accord* » (loc. 2)

Malgré les paroles qui montrent bien l'ouverture des arabophones à la langue française : « *oui je suis ouvert à la langue française* » (loc. 2) ; Les représentations négatives face à l'usage de cette langue persistent et condamnent ses utilisateurs.

Ce qui frappe dans la représentation des locuteurs arabophones, c'est cette valorisation de la langue arabe, celle du Coran. Cette valorisation qui va jusqu'à-la fétichisation, englobant les deux niveaux de l'arabe (arabe classique et arabe standard).

Ils expriment d'une manière fort belle les sentiments qu'ils portent à cette langue, voici les quelques commentaires que nous avons choisis pour confirmer nos interprétations.

« *je parle la langue arabe parce que je l'aime* » (loc. 4)

« *sans commentaire, la langue arabe est plus riche, on la délaisse de plus en plus, ses utilisateurs n'existent presque plus, le problème n'est pas dans la langue mais se trouve dans le fait qu'il ya plus personne qui l'utilise* » (loc. 1)

Ce dernier exprime l'image positive de cette langue qu'il juge importante et prestigieuse et dénonce ses faibles performances dans la vie quotidienne face à la concurrence des langues étrangères.

Un autre locuteur, exerçant le métier d'avocat, rejoint cette position pour dénoncer les personnes qui préfèrent utiliser la langue française au détriment de la langue arabe, il rejette la faute de cette situation sur la colonisation dans son entreprise de désarabisation qui a eu pour conséquence l'emploi quasi-total de la langue française en Algérie.

*« ils veulent apprendre que la langue française et ne voit plus la langue arabe et tout ça à cause de la colonisation ».* (loc. 1)

### **E) L'ouverture à la langue française :**

Néanmoins les chaînes satellitaires ont joué un très grand rôle dans l'ouverture à la langue française en Algérie comme le souligne le témoignage du locuteur arabophone qui trouve que notre société est beaucoup plus francisante : *« la situation de la langue française a évolué en Algérie à cause de la parabole ».*(loc. 4) ou encore de la locutrice (6) *« elle a évolué à cause de la parabole et des technologies modernes »*

Nous supposons qu'elle veut dire par « technologies modernes », l'utilisation de l'ordinateur et d'internet dans la société algérienne.

Nous avons remarqué dans quelques réponses données par les enquêtés un rapport contrasté et contradictoire au français, rapport d'attraction répulsion car malgré le désir de voir la langue arabe dominer et évoluer, ils expriment leur envie d'apprendre la langue française car c'est la langue de la modernité, des techniques, la langue de la promotion sociale et de l'ouverture sur le monde, comme l'illustre locuteur n (1) : *« le français comme langue j'ai envie de l'apprendre (...) sur le point de vue scientifique ».*

Les commentaires obtenus des locuteurs arabophones sur la question *« est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante ? »* ont été pour la plupart *« notre société est beaucoup plus francisante »* ; nous supposons que cela est due au fait que les locuteurs arabophones souhaitent voir la langue arabe dominer et être utilisée dans tous les usages de la vie courante. Pour eux, même le peu de français utilisé dans la société algérienne dérange et est perçu comme énorme.

## 2) Les francophones

A l'indépendance de l'Algérie, les francophones ont souvent été qualifiés de « parti de la France » par les arabophones partisans de l'arabisation immédiate et totale et d'un rejet violent de la langue française.

### A) Déclarations de pratiques plurilingues

Nous pouvons constater que les locuteurs francophones se démarquent des locuteurs arabophones car nous avons obtenu dans les réponses, des déclarations de pratiques plurilingues, comme en témoignent des médecins et des chirurgiens dentistes : « *je parle l'arabe et le français* » (loc. 1), « *je parle un mélange* » (loc. 6) ou alors « *je parle les deux* »

Mais nous avons aussi obtenu des déclarations où la pratique de la langue française l'emporte sur le dialecte algérien, comme en témoignage ce chirurgien dentiste « *moi je parle beaucoup plus français qu'arabe dialectal* » (loc. 2)

Nous remarquons à travers ces quelques déclarations que les locuteurs francophones usent du répertoire verbal riche et varié qui s'offre à eux.

Mais le fait que les locuteurs francophones aient en commun la possibilité d'user d'une gamme de variétés ne signifie pas qu'ils l'utilisent d'une manière identique. Tout laisse supposer, par l'observation que nous avons faite de leurs réponses, qu'ils adaptent leur stratégies en fonction de plusieurs critères ; le lieu, le moment, la personne et la visée. Par exemple cette enquêtrice nous a répondu :

« *j parle en français surtout au travail et l'arabe dialectal en famille* » (loc 7 : chirurgienne dentiste), à notre question sur le pourquoi, elle a précisé « *je ressens une gêne parce que franchement je ne parle pas bien en français, je parle surtout le français médical* ».

Cela suppose que l'enquêté maîtrise principalement le français scientifique de par le fait d'avoir fait des études universitaires qui lui ont permis d'apprendre et d'utiliser la langue française.

En effet, le français est un outil de travail important pour les Algériens car il tient une position forte dans l'enseignement supérieur et technique, le constat que fait à ce propos M. Achouche reste d'actualité car dit-il « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif Algérien* ». <sup>27</sup>

D'autres témoignages soutiennent cette thèse, le premier d'un chirurgien dentiste qui affirme également réserver l'emploi de la langue française dans le cadre du travail et l'arabe dialectal dans les situations informelles : « *ça dépend des situations, à la maison, je parle en arabe, au travail en français* » (loc. 2)

Le deuxième témoignage est celui, d'un médecin qui déclare parler la langue française au travail mais revient sur ses dires pour ajouter qu'il parle avec certains patients en arabe dialectal parce qu'ils ne comprennent pas le français.

Nous supposons que l'enquêté fait référence aux monolingues et illettrés qui viennent consulter et qui n'utilisent jamais la langue française du fait qu'ils n'ont pas fait d'études et qu'ils vivent dans un environnement social qui les met peu en contact avec la langue française.

---

<sup>27</sup> ACHOUCHE (M), La situation sociolinguistique en Algérie, *In langues et migrations*, Centre de didactique des langues et des lettres à Grenoble, 1981.

Un troisième enquêté déclare : « *au travail en famille, je parle français, avec mes amis arabe dialectal (...) parce qu'ils ne parlent pas français mes amis* ». (loc 2 : médecin)

Il revient à dire que le locuteur prend la décision de faire le choix d'un code plutôt qu'un autre comme le souligne J. Gumperz : « *dans une situation de communication, les participants ont le choix entre diverses façons de parler et leur choix se fait en fonction du contexte. Le langage s'adapte constamment aux dimensions sociales de la situation ; aux participants, au début de la conversation, au déroulement de l'action. Les choix linguistiques se font aussi en fonction des présupposés culturels et de l'expérience personnelle des participants. Il ya une multitude de façons de parler, et le choix qu'on effectue a un sens social qui se trouve transmis aux auditeurs. Ces derniers vont à leur tour opérer un choix dans leur inventaire linguistique en fonction, entre autres, de leurs rapports interpersonnels.* » (1950)

### **B) la langue arabe : symbole d'identité**

Tout comme la langue arabe est très défendue par les locuteurs arabophones, il ya des locuteurs francophones qui sont très attachés à la langue française et déclarent accorder la priorité à celle- ci. (loc 2 : chirurgien dentiste)

D'autre part, nous avons fait le constat d'attitudes contraires, qui accordent la priorité à la langue arabe ou aux deux langues : « *j'accorde la priorité aux deux langues* », (loc. 1 : chirurgien dentiste) « *j'accorde bien sûr la priorité à la langue arabe (...) parce que c'est la langue de nos ancêtres et on aimerait bien qu'elle soit la plus développée* ». (loc. 1 : médecin)

Ces locuteurs francophones rejoignent les arabophones et adoptent la même attitude envers la langue française où le plurilinguisme n'est pas accompagné d'une identité plurilingue. Mais à la différence des arabophones, la langue française pour eux constitue réellement un outil de travail et de communication.

### C) Sentiment d'insécurité linguistique :

Il semble qu'il y ait, chez nos informateurs, un sentiment d'insécurité linguistique au sens où Labov définit cette expression à propos des locuteurs de la petite bourgeoisie new-yorkaise. Ils manifestent à l'égard de leur parler un sentiment de rejet et stigmatisent l'alternance codique et les emprunts : « *ni l'un ni l'autre* » (loc 3), c'est ce que nous avons obtenu comme réponse à la question « *est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante ?* »

Ce même locuteur confirme ses dires dans une autre question « *est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?* », il répond « *les deux, on a un handicap, tu reçois un patient, tu es obligé de parler avec lui en arabe et des fois on est gestuel quand tu as un manque de mots, on est gestuel* ». (loc 1 : chirurgien dentiste)

Cela montre bien la difficulté que ressentent certains locuteurs algériens par rapport à l'emploi des deux langues en Algérie car cela, pensent ils, porte des conséquences négatives sur la maîtrise de l'une ou de l'autre et cela jusqu'à être un handicap.

Un autre locuteur confirme cette insécurité linguistique que vivent les Algériens en pointant du doigt même les discours officiels « *ni l'un ni l'autre et on ne sait pas parler l'arabe et ne sait pas parler le français, vous avez vu le discours du président, on ne sait si c'est de l'arabe ou du français, pour un discours officiel* » (loc 1 : chirurgien dentiste). A travers cet énoncé, on voit que certains considèrent les

phénomènes d'alternance codique comme des incompétences voire de la non- maîtrise linguistique.

A la différence des arabophones , les francophones considèrent que la situation de la langue française en Algérie a régressé et cela à cause de l'arabisation, nous supposons que cela veut dire que les locuteurs francophones souhaitent voir le contraire se produire, comme le témoignage d'un médecin : *« elle a régressé, elle a beaucoup régressé même et c'est dommage et c'est bien dommage »* et ajoute : *« à cause de l'arabisation, de la décision politique qui a été mal étudié, ces derniers temps on revient à la francophonie mais c'est trop tard, le mal est déjà fait, ils sont bacheliers ou étudiants à l'université et ne maîtrisent ni la langue arabe et ils ne savent pas parler français ».*( loc. 2)

L'enquête critique et remet en question la décision qui a été prise par les politiques de faire de la langue arabe la langue de tous les Algériens ; Il pense que cette décision a été mal conçue et qu'elle a porté de lourdes conséquences sur la maîtrise des deux langues en Algérie.

Nous supposons qu'en parlant du retour à la francophonie, l'informateur pense à l'enseignement de la langue française qui revient dans les écoles à partir de la deuxième année primaire, cette décision qui a été prise justement parce que les étudiants avaient beaucoup de mal à suivre ; et cela à cause du passage de la langue arabe au secondaire aux enseignements supérieurs données en langue française.

D'autres pensent qu'elle a régressé mais qu'elle commence à évoluer ces dix dernières années, pourquoi ces dix dernières années ? Que s'est-il passé ?

Cela serait-il à cause de la guerre civile, des écoles privées, de l'enseignement supérieur ou tout simplement à cause des paraboles qui foisonnent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien.

Voici quelques commentaires obtenus de certains informateurs : « *quoi que maintenant avec la télévision, la parabole, les enfants gardent la langue* » (locutrice 2 : chirurgien dentiste) ; « *elle a évolué à cause de la parabole* » (loc 3 : chirurgien dentiste) ou alors : « *à cause d'internet et de la parabole* ». (loc 2 : chirurgien dentiste)

Ce dernier, locuteur francophone affirme que l'un des facteurs qui montre bien que la situation de la langue française en Algérie a évolué c'est la télé algérienne qui a tendance à présenter ses programmes en langue française : « *ça me fait plaisir de voir que sur canal Algérie, on parle en français* ». loc 2: chirurgien dentiste)

Un autre locuteur pointe du doigt le pouvoir algérien dans l'évolution de la langue française mais il ne nous dit pas pourquoi, la réponse est la même qu'il a donnée au début « *c'est normal, quand l'état donne plus de pouvoir à la langue française, c'est normal qu'elle évolue* ». (loc 1 :médecin)

Les points de vue divergent d'une personne à une autre concernant cette question et nous avons du mal à établir des tendances, car certains pensent réellement qu'elle a évolué et d'autres pas du tout, au contraire, voici le passage que nous avons choisi pour affirmer cela :

*E :- elle s'est rétrogradée*

*Nihal :- à cause de quoi*

*E :- du système*

*Nihal :- d'arabisation*

*E :- non, c'est pas l'arabe, c'est les gens* (loc 1 : chirurgien dentiste)

Que veut il dire par « les gens » ?; L'enquête évoque de façon implicite le problème de l'exode rural qui a eu lieu à Tlemcen, ces ruraux venus des villages voisins afin de fuir le danger qui les a menacés pendant les années noires qu'à connues l'Algérie ; ils se sont installés dans les villes et constituent actuellement plus que la moitié des habitants de la ville de Tlemcen, Ces personnes parlent l'arabe

dialectal ou les emprunts au français sont rares et l'alternance arabe/ français encore plus rare.

Chez ce même locuteur, nous avons constaté dans les réponses, certaines contradictions ; A la question « *quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?* », l'enquêté répond « *admiration, parlez moi en français, je vous admire, l'arabe ...* » (loc1 : chirurgien dentiste)

La phrase reste incomplète et le dernier mot est prononcé avec un certain mépris, nous supposons que l'enquêté éprouve une certaine dépréciation par rapport à la variété dialectale.

Nous remarquons l'existence d'une dichotomie entre la variété prestigieuse « la seule langue » (l'arabe littéral) et des dialectes perçus comme des « non langues » même s'ils sont ceux que les locuteurs utilisent le plus et le plus souvent : « *je parle bien l'arabe classique et je le corrige, même l'arabe classique, je le parle et je le corrige et il ya pas que ça je connais même la grammaire de cette langue* » (loc 2 : médecin)

Nous signalons que tous les locuteurs déclarent parler l'arabe dialectal mais nous avons remarqué qu'ils ne faisaient pas de différence dans les réponses entre arabe dialectal et arabe classique car cela prête à confusions quelques fois.

#### **D) Attitudes envers les locuteurs francophones et arabophones :**

A la question « quelle est votre impression des gens qui parlent français ? », nous avons observé comme nous l'avons déjà évoqué l'existence de tendances attitudinales communes et générales chez les locuteurs francophones et les réponses étaient « *normal, neutre* ». Cela veut dire que l'utilisation de la langue française en Algérie n'est une surprise pour personne, les gens réagissent normalement par rapport à cela et lui reconnaissent son statut de deuxième langue dans la société algérienne ; « *non je suis pas complexé, je suis pas étonné, je les admire* » (.loc 2 : chirurgien dentiste)

Certains répondent qu'ils éprouvent de l'admiration et de la considération pour ses usagers « *ah oui je les admire, pour moi c'est des personnes qui ont un certain degré d'intellectualité et de civisme et de tout, attention, un bonhomme qui parle actuellement en français, c'est une personne à qui il faut accorder beaucoup plus d'importance qu'une autre* ». (loc 2: médecin)

Dans ce témoignage, nous accédons directement aux représentations positives de l'enquête par rapport aux utilisateurs de la langue française mais est-ce que nous pouvons en dire autant pour ce qui est des locuteurs arabophones ? Nous supposons que dans cet énoncé ressort un implicite qui qualifie les locuteurs arabophones comme de personnes non civilisées, illettrées et qui ne méritent pas qu'on leur accorde de l'importance.

Une autre locutrice répond « *s'il parle un français correcte avec une bonne conjugaison, je l'admire sinon normal* » (loc 4)

Nous supposons que la locutrice veut dire que les gens parlent un français médiocre et incorrect, cet énoncé nous renseigne sur la perception de la qualité de la langue française en Algérie qui s'est détériorée et notamment sur les mots qui se sont arabisés comme le signale G.Granguillaume pour montrer que l'arabe est entrain de perdre toutes ses formes et se vider de tout contenu propre de par l'utilisation des emprunts et cela revient à dire que la même chose est entrain de se produire pour la langue française.<sup>28</sup> (G.Granguillaume, 1983 : 158).

---

<sup>28</sup> GRANGUILLAUME (G), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, éd. Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, 158.

### 3) Des variables identifiées entre les hommes et les femmes :

Nous venons de voir de manière générale les représentations et attitudes des hommes et des femmes, mais si nous regardons avec beaucoup plus d'attention les femmes, nous trouvons quelques divergences dans les réponses.

Nous avons remarqué que les femmes arabophones contrairement aux hommes, sont plus favorables à l'apprentissage de la langue française, c'est ce que nous a confirmé une enseignante d'arabe : « *je l'admire et je voudrais l'apprendre* » (loc 5) ou encore « *oui je voudrais bien l'apprendre* ».

Mais nous avons observé aussi des différences dans la vision des choses car à la question « *quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?* », les femmes ont répondu différemment des hommes qui avaient répondu : « *s'il parle en français parce qu'il n'arrive pas à parler en langue arabe, je suis d'accord avec lui mais s'il la parle parce qu'il l'aime et qu'il la privilégie je ne suis pas d'accord* » (loc 2) alors que les femmes ont déclaré : « *je les admire* » (loc 6) ou bien « *je trouve que c'est quelqu'un de cultivé et utilise sa culture au quotidien* ». (loc 4)

Nous supposons que les femmes sont plus ouvertes envers la langue française et adoptent des attitudes positives à l'égard de cette langue et de ses utilisateurs, elles déclarent « *je les admire* » (loc 5) ou alors « *je trouve que c'est quelqu'un de cultivé* » (loc 4)

Mais pour toutes les autres questions, nous ne trouvons pas de différences entre les hommes et les femmes car en tant que tlemceniennes, les femmes se rangent du côté des hommes pour dire la même chose.

Quant aux francophones, nous n'avons pas remarqué beaucoup de différence entre les hommes et les femmes sauf pour certains où certaines différences

apparaissent particulièrement pour les questions suivantes « *à quelle langue accordez vous la priorité ?* » ou bien « *est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?* ».

Pour la première question, la réponse pour certains hommes était : « *j'accorde bien sûr la priorité à la langue arabe* » (loc 1), alors que pour les femmes, la réponse est plutôt : « *j'accorde la priorité à la langue française parce que nous avons fait plus d'études en français* ». (loc 8) ou encore « *le français, parce j'aime la langue française* ». (loc 9)

Nous supposons que la différence entre les hommes et les femmes dans la réponse par rapport à cette question est principalement due au fait que les femmes parlent mieux français que les hommes comme la déjà démontré Janet Holmes (1997) dans un article important sur le large consensus observé au sein de la communauté scientifique à propos du constat voulant que lorsqu'elles y ont accès, les femmes tendent davantage à recourir aux formes linguistiques de prestige que les hommes. Valable quand il s'agit de prendre en compte aussi bien des variables phonétiques que des variables lexicales ou dans notre cas lorsqu'il s'agit de langues au prestige différent.

Cela se confirme avec la deuxième question : « *est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?* », quelques femmes répondent qu'elles ont plus la possibilité de comprendre le français que l'arabe alors que la réponse pour pratiquement tous les hommes était plutôt « les deux ».

En conclusion, nous n'avons pas remarqué une relation absolue entre attitudes et appartenance sexuelle car les réponses des femmes ne se démarquent pas très- nettement de celles des hommes, ils se rejoignent dans les réponses et adoptent peu ou prou les mêmes attitudes.

## Conclusion générale

Au travers de cette étude, il ressort des analyses réalisées, que l'élite francophone est favorable à la langue française et celle arabophone s'est ouverte à la langue française.

Parmi les langues qui constituent le répertoire verbal des Algériens, un lien très fort existe entre la langue et une référence symbolique ; le lien à la langue arabe est indéniable, elle représente pour les locuteurs algériens, qu'ils soient francophones ou arabophones, un élément identitaire ; la langue française par contre témoigne de la colonisation et des circonstances de la formation de la nation algérienne.

L'enquête a démontré que la société algérienne est une société pluraliste qui montre l'existence des trois catégories de locuteurs francophones, comme l'a déjà défini Safia Rahal dans un article (<http://www.initiatives.refer.org>), « les francophones réels », c'est-à-dire les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; « les francophones occasionnels », et là il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et enfin « des francophones passifs », catégorie qui concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas et notamment pour notre cas la catégorie des arabophones qu'on peut caractériser toutefois comme des bilingues récepteurs.

On voit dans ce travail se dessiner quelques unes des représentations qui alimentent l'idéal linguistique de nos informateurs même s'il n'est guère possible, en l'état actuel de la recherche et à partir d'un nombre aussi peu élevé d'informateurs, de tirer des conclusions ; Cette pré-enquête nous a néanmoins permis d'avoir une première approche de notre terrain et il ne fait pas de doute que l'échantillon doit être élargi d'abord en nombre mais également par rapport aux variables à prendre en considération. Ceci dit, nous avons pu tout de même établir des tendances.

Nous pouvons dire, à l'issue de cette petite étude, que l'école algérienne n'a pas vraiment raté sa mission puisque l'enseignement en langue arabe a transmis l'importance que cela représentait aux yeux des politiques car les locuteurs aussi bien les francophones que les arabophones ont montré un grand intérêt à l'égard de cette langue.

Cependant, nous ne pouvons pas nier que l'avènement de la parabole et des chaînes françaises dans la société algérienne a joué un très grand rôle dans l'ouverture à la langue française et, sans oublier la contribution d'internet qui ajoute à cela, une motivation puissante à l'utilisation de cette langue.

Il est vrai que l'élite francophone a montré plus d'importance à la langue française du point de vue de l'utilisation mais aussi de la connaissance car elle représente pour eux, la langue de la modernité et de l'ascension sociale.

Ceci dit, nous avons pu constater qu'ils accordaient autant d'importance à la langue arabe et rejoignaient en cela les arabophones, qui malgré une certaine ouverture à langue française de par le fait de comprendre, lire le journal ou regarder la télévision en langue française ; gardent cette position et ce lien très fort à la langue arabe, symbole de leur personnalité et de leur identité.

Nous pouvons dire qu'au jour d'aujourd'hui, le journal le plus lu en Algérie après « Le Quotidien », reste « El Khabar », cela montre bien que la langue arabe occupe une place tout aussi importante que la langue française en Algérie.

## Bibliographie

- ABRIC (J.C), *Pratiques sociales et représentations*, éd. PUF, Paris. 1994.  
 , *Méthodes et représentations sociales*, éd. Erès, France. 2003.
- ACHOUICHE (M), « La situation sociolinguistique en Algérie », in *Langues et Migrations*, centre de didactiques des langues et des lettres à Grenoble, 1981.
- ALBARELLO (L) et (al), *Pratiques et méthodes de recherches en sciences sociales*, éd. A. Colin, Paris. 1995.
- ARBORIO (A.M), FOURNIER (P), *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*, éd. Nathan, coll. 128. 1999.
- BARRAT (J), *Géopolitique de la francophonie*, (Préface de Pierre Messmer), éd, PUF, Paris, 1997.
- BARDIN (L), *L'analyse de contenu*, éd. PUF, Paris, 1997.
- BOURDIEU (P), *Sociologie de l'Algérie*, éd. PUF, Paris, 1980.
- BOURDIEU (P), *Ce que parler veut dire*, Fayard, Paris, 1982.
- BOURHIS et LEYENS, *Stéréotype, discrimination, perception et relations intergroupes*, Liège, Mardaga, 1994.
- BONN (C), *La littérature algérienne de langue française et ses lectures imaginaires et discours d'idées*, Sherbrooke, Naama, 1974.
- BOYER (H), *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit de langues ? »*, éd. L'Harmattan, coll. Sociolinguistique, Paris, 1997.
- BOYER (H), *Sociolinguistique : territoires et objets*, éd Delâchaux et Niestlé, Paris, 1996.
- BLANCHET (Philippe), *La linguistique de terrain*, éd. PUF, Paris, 2000.
- CALVET (L.J) ; DUMONT (L), *L'enquête sociolinguistique*, éd. L'harmattan, Paris, 1999.
- CAUBET (H), BILLIEZ (J), BULOT (T), LEGLISE (I), MILLER (C), *Parler jeunes, ici et là bas : pratiques et représentations*, éd. L'Harmattan, Paris, 2004.
- COLONNA (Fanny), *Instituteurs algériens 1889-1939*, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, Paris, 1975.

- CHAMPY (PH), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, éd. Fernand Nathan, Paris, 1994.
- DARON et PAROT, *Dictionnaire de la psychologie*, éd. PUF, Paris, 2006
- DE SINGLY (F), *L'enquête et ses méthodes, le questionnaire*, éd. Nathan, Paris, 1992.
- DUCROT et SCHAEFFER, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, éd. Seuil, Paris, 1995.
- GRANGUILLAUME (G), *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, éd. Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- GUIMELLI (CH), *Structures et transformations des représentations sociales*, éd. Delâchaux et Niestlé, Paris, 1994.
- JAVEAU (C), *L'enquête par questionnaire*, éd. De l'université de Bruxelles, 1989.
- JODELET, (D), *Les représentations sociales*, éd. PUF, Paris, 1989
- LABOV (W), *Sociolinguistique*, éd. Minuit, 1976.
- Le parler ordinaire*, éd. Minuit, 1978.
- LECONTE (D), *Les pieds noirs*, éd. Seuil, Paris, 1980.
- LÜDI(G), PY(B), *Etre bilingue*, éd Peter Lang, 2002.
- MARCELLESI (J.B), GARDIN (B), *Introduction à la sociolinguistique*, éd. Larousse, Paris, 1974.
- MOLINER (P), *Images et représentations*, éd. PUG, Paris, 1996.
- MOORE (D), *Les représentations des langues et de leur apprentissage*, coll. Essais Credif, Didier, 2000.
- MAOUGAL (M. L), KASSOUL (A), BOUDIAF (S.N), *Elites algériennes, (T1 etT2)*, Algérie, éd. APIC, 2005.
- OUERDANE (A), *La question berbère dans le mouvement national algérien 1926-1980* (Préface de Kateb Yacine) Canada, éd. Du Septentrion, 1990.
- PERVILLE (Guy), *Les étudiants algériens de l'université française 1880-1962*, Paris, éd CNRS, 1984.
- RICHARD- ZAPPELLA (J), *Le questionnement social, Cahier de linguistique sociale*, N27/28, Université de Rouen, 2003.
- SANDERS (H.S) ; MURPH (A.F) ; ROBERT (J.E), *Les statistiques, une approche nouvelle*, éd. Mac Graw Hill, 1984.

TABOURET KELLER (A), *Entre bilinguisme et diglossie. Malaise des cloisonnements universitaires au malaise social*, la linguistique, PUF, Paris, 1982.

TALEB IBRAHIMI (K), *Les Algériens et leurs langues*, éd. El HIKMA, Algérie, 2005

TALEB IBRAHIMI (A), *De la décolonisation à la révolution culturelle*, éd, SNED, ALGER, 1972.

#### **Articles**

RAHAL (S), *La francophonie en Algérie : Mythe ou Réalité*, ([www.initiatives.refer.org](http://www.initiatives.refer.org)), 2001.

# Annexes

**Annexe I**

Les présentations :

« Bonjour,

*Je suis étudiante en sciences du langage et je réalise une enquête sociolinguistique sur le parler français en Algérie. Acceptez-vous d'y participer en répondant à ce questionnaire ? Celui-ci est anonyme et ne vous engage à rien. Par ailleurs il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ce n'est que votre ressenti qui nous intéresse.*

*Merci d'avance pour votre participation ».*

Résultats du questionnaire :

### I) Les arabophones

Les enseignants d'arabe :

Enquêté 1 : homme

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique		X				X		X
Antipathique			X		X			
Attitude neutre	X			X			X	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X						X
Ouvrier			X		X			
Sans emploi				X		X		
Neutre			X				X	

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires			X	X		
Primaires					X	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable				
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse	X			
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu	X			
Arriéré				

Conservateur			X	
--------------	--	--	---	--

Enquête 2 : homme

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique				X				
Antipathique		X				X		
Attitude neutre	X		X		X		X	X

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X				X		X
Ouvrier			X	X				
Sans emploi							X	
Neutre					X			

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires			X	X		
Primaires					X	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable			X	
Facile				
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		X		
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu				
Arriéré				
Conservateur	X		X	

Enquêté 3 : homme

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique				X				X
Antipathique		X				X		
Attitude neutre	X		X		X		X	

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X				X		X
Ouvrier			X					
Sans emploi				X			X	
Neutre					X			

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires			X	X		
Primaires					X	

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		X		
Evolué	X			X
Cultivé				
Pieu				
Arriéré			X	
Conservateur				

### Les femmes

Enquête 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X				X		X	
Antipathique		X		X				
Attitude neutre			X			X		X

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X				X		X
Ouvrier			X					
Sans emploi				X			X	
Neutre					X			

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X		X		X
secondaires			X		X	
Primaires						

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne		X		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile				
Neutre			X	X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		X		
Evolué				X
Cultivé	X			
Pieu	X			
Arriéré			X	

Conservateur				
--------------	--	--	--	--

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X		X					X
Antipathique		X				X		
Attitude neutre				X	X		X	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X				X		X
Ouvrier							X	
Sans emploi					X			
Neutre			X	X				

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x			x
Primaires				x	x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal
--	-------	----------	-----------------	-----------------

	classique			et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			f	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				x
Evolué				
Cultivé		x		
Pieu	x			
Arriéré	x			
Conservateur			x	

Enquête 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique			x		x			x
Antipathique	x			x				
Attitude neutre						x	x	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre		x						x
Ouvrier	x			x				
Sans emploi			x				x	
Neutre					x	x		

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				x
secondaires			x			
Primaires				x	x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			x
Raffinée		x		
Moderne				
Prestigieuse	x			
Désagréable				
Facile			x	
Neutre			x	

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		
Cultivé	x			
Pieu				
Arriéré			x	
Conservateur				x

Enquête 3 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x				x			
Antipathique		x		x		x		
Attitude neutre			x				x	x

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre							x	

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6

	1					
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable		x		
Raffinée				
Moderne				
Prestigieuse	x			
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		
Cultivé				
Pieu			x	
Arriéré				x
Conservateur				

Les avocats :

Homme 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique				x		x		x
Antipathique	x	x	x		x			
Attitude neutre							x	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x		x	
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile				
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué			x	x
Cultivé		x		
Pieu	x			
Arriéré				
Conservateur	x			

Homme 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique			x	x		x		
Antipathique	x	x						
Attitude neutre					x	x	x	x

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						x
Ouvrier				x				
Sans emploi			x		x		x	
Neutre						x		

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x			x	
secondaires			x	x		
Primaires						x

**Homme 3 :**

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x	x	x	
Raffinée				
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile				
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				x
Evolué				
Cultivé	x	x		
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	

Les femmes

Enquête 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique			x	x			x	
Antipathique	x	x						
Attitude neutre					x	x		x

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre							x	

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x	x		
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x	x		
Evolué				x
Cultivé				
Pieu				
Arriéré			x	

Conservateur				
--------------	--	--	--	--

Enquêté 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x				x	x		x
Antipathique			x				x	
Attitude neutre		x		x				

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x		x	x		
Sans emploi				x				
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x			x	
secondaires			x	x		
Primaires						x

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable				
Raffinée				
Moderne		x		
Prestigieuse	x			
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		
Cultivé				
Pieu				
Arriéré				x
Conservateur			x	

Les francophones

Les médecins

Les hommes

Enquête 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x	x			

Antipathique						x	x	
Attitude neutre		x	x					x

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre								

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				x
secondaires			x		x	
Primaires				x		

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse	x			

Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				x
Evolué		x		
Cultivé		x		
Pieu	x			
Arriéré				
Conservateur	x		x	

Enquête 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x				
Antipathique		x	x		x			x
Attitude neutre						x	x	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier				x	x			
Sans		x	x					

emploi								
Neutre						x		

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		
Primaires					x	x

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			x
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			

Evolué		x		
Cultivé				x
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	

Enquêté 3 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x			x	
Antipathique		x	x					x
Attitude neutre					x	x		

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x					
secondaires		x		x	x	
Primaires			x			xx

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x	x	
Cultivé		x		
Pieu				
Arriéré				
Conservateur				x

Enquêté 4 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x		x		
Antipathique		x	x				x	x

Attitude neutre					x			
-----------------	--	--	--	--	---	--	--	--

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier					x	x		
Sans emploi			x	x				
Neutre								

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Études avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable				
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse	x			
Désagréable				

Facile				x
Neutre			x	

جامعة بويكر بلقايد - تلمسان \*  
كلية الآداب و اللغات  
مكتبة اللغات الأجنبية

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				
Cultivé	x	x		
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	x

Enquêté 5 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x			x	
Antipathique		x	x		x	x		
Attitude neutre								x

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		

Neutre							x	x
--------	--	--	--	--	--	--	---	---

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée				
Moderne		x		
Prestigieuse	x			
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x	x		
Evolué				x

Cultivé				
Pieu				
Arriéré			x	
Conservateur				

Les femmes

Enquête 6 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x	x					x	
Antipathique			x	x				
Attitude neutre					x	x		x

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						x
Ouvrier								
Sans emploi			x	x		x	x	
Neutre					x			

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		
Primaires					x	x

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable				
Raffinée		x		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			x	
Neutre	x			x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué		x		x
Cultivé		x		
Pieu	x			
Arriéré				
Conservateur	x		x	

Enquête 7 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X							X

Antipathique				X			X	
Attitude neutre		X	X		X	X		

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x			
Neutre						x	x	

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne				
Prestigieuse				

Désagréable			x	
Facile				x
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		x		
Evolué				x
Cultivé				
Pieu				
Arriéré				
Conservateur	x		x	

Enquête 9 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x							x
Antipathique		x				x	x	
Attitude neutre			x	x	x			

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier					x			
Sans			x	x		x		

emploi								
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					x	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée				
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable			x	
Facile				x
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				

Evolué		x		x
Cultivé				
Pieu				
Arriéré				
Conservateur	x		x	

Enquête 10 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personnel	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X		X					X
Antipathique		X		X				
Attitude neutre					X	X	X	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X							X
Ouvrier		X	X					
Sans emploi				X	X			
Neutre						X	X	

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires			X	X		
Primaires					X	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	X			
Evolué		X		X
Cultivé				
Pieu				
Arriéré			X	
Conservateur				

Les chirurgiens dentiste :

Enquête 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x		X	x	x

Antipathique								
Attitude neutre		x	x		x			

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre								

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		
Primaires					x	X

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				

Désagréable				
Facile			x	
Neutre				x

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		x
Cultivé				
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	

Enquête 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x				x
Antipathique		x	x				x	
Attitude neutre					x	x		

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x					x	x
Ouvrier			x	x				
Sans					x	x		

emploi								
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x			X	
secondaires			x	x		
Primaires						x

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile				X
Neutre			x	

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		x		

Evolué				
Cultivé				X
Pieu	x			
Arriéré				
Conservateur			x	

## 1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique		x				x	X	
Antipathique	x		x	x	x			
Attitude neutre								x

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre							X	x

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x		x		x
secondaires			x		X	
Primaires						

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		X
Cultivé	x			
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	

Enquêté 3 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personnel	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x	x					X	x
Antipathique			x					
Attitude neutre				x	x	x		

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre							X	x

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				X
secondaires			x	x		
Primaires						x

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		

Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile				X
Neutre			x	

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe		x		
Evolué		x		
Cultivé				
Pieu	x			
Arriéré			x	
Conservateur	x			X

Enquête 4

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x	x					X	x
Antipathique					x	x		
Attitude neutre			x	x				

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x	x						
Ouvrier			x	x				
Sans emploi					x	x		
Neutre							X	x

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		x
Primaires					X	

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	x			
Raffinée		x		
Moderne		x		
Prestigieuse	x			
Désagréable				
Facile			x	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe	x			
Evolué		x		X
Cultivé		x		
Pieu				
Arriéré				
Conservateur			x	

Enquête 5 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	x			x			X	
Antipathique		x			x	x		
Attitude neutre			x					x

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	x				x			x
Ouvrier		x				x	X	
Sans emploi			x					
Neutre				x				

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6

	1					
Etudes avancées	x	x				
secondaires			x	x		
Primaires					X	X

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable		X		
Raffinée	X			
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu	X			
Arriéré				
Conservateur			X	

## Les femmes

Enquêté 1 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personnel	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X		X					X
Antipathique		X				X		
Attitude neutre				X	X		X	

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X					X	X
Ouvrier			X	X				
Sans emploi					X	X		
Neutre								

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X			X	X
secondaires			X	X		
Primaires						

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable				
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse	X			
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu				
Arriéré	X			
Conservateur			X	

Enquête 2 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X						X	
Antipathique		X	X	X				
Attitude neutre					X	X		X

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X						
Ouvrier				X	X			
Sans emploi			X					
Neutre						X	X	X

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires			X		X	
Primaires				X		

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français



Cadre	X	X						X
Ouvrier								
Sans emploi			X	X			X	
Neutre					X	X		

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X		X		
secondaires			X		X	
Primaires						X

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée				
Moderne		X	X	
Prestigieuse				
Désagréable				X
Facile				
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu	X			
Arriéré			X	
Conservateur				

Enquête 4 :

1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique	X	X					X	X
Antipathique			X	X				
Attitude neutre					X	X		

2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X						X
Ouvrier				X				
Sans emploi			X		X	X		
Neutre							X	

3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes	X	X			X	

avancées						
secondaires			X	X		
Primaires						X

4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable			X	
Facile				X
Neutre				

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué				X
Cultivé		X		
Pieu				
Arriéré			X	
Conservateur	X			

## Enquête 5 :

## 1) Comment trouvez vous cette personne ?

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Sympathique							X	X
Antipathique	X		X	X				
Attitude neutre		X			X	X		

## 2) Sa profession

	Personne 1	2	3	4	5	6	7	8
Cadre	X	X						
Ouvrier			X	X				
Sans emploi					X	X		
Neutre							X	X

## 3) Quel est leur degré d'étude ?

	Personne 1	2	3	4	5	6
Etudes avancées	X	X				X
secondaires				X	X	
Primaires			X			

## 4) Qu'est ce que vous pensez de ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français

Agréable	X			
Raffinée		X		
Moderne				
Prestigieuse				
Désagréable				
Facile			X	
Neutre				X

5) Qu'est ce que vous pensez de ceux qui parlent ces langues ?

	Arabe classique	français	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Classe				
Evolué		X		X
Cultivé	X			
Pieu			X	
Arriéré				
Conservateur				

## Guide d'entretien

- 1) Et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?
- 2) Dans quelle situation de communication ?
  - Au travail, en famille ou avec vos amis
- 3) Qu'est ce que vous pensez de la langue française ?
- 4) Est ce que vous la condamnez ?
- 5) Quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?
  - Etonnement
  - Gêne
  - Admiration
  - Complexe
  - Attitude neutre
- 6) A quelle langue accordez vous la priorité ?
- 7) Est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?
- 8) A vos enfants ?
- 9) Est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?
- 10) Est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?
- 11) A cause de quoi ?
- 12) Est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?
- 13) Est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

## Transcription de la deuxième partie de l'enquête : l'entretien

### I- Les arabophones

#### 1) Les enseignants d'arabe :

- Les hommes

#### Locuteur 1 :

Nihal :- et vous-même est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Chikhaoui :- je parle un mélange

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Chikhaoui :- je parle l'arabe dialectal dans les trois situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Chikhaoui :- c'est une langue de civilisation

Nihal :-est ce que vous êtes ouvert à la langue française ou est ce que vous la condamnez ?

Chikhaoui :-non, je ne condamne pas le français, le français comme langue, j'ai envie de l'apprendre.

Nihal :-vous l'utilisez quand même ?

Chikhaoui :-vu ma spécialité, pas vraiment parce que j'ai perdu la langue.

Nihal :-c'est parce que vous n'arrivez pas à l'utiliser ou parce que vous ne voulez pas l'utiliser ?

Chikhaoui :-non, quelques fois, je n'arrive pas à l'utiliser.

Nihal :-mais vous aimeriez l'utiliser si c'était possible ?

Chikhaoui :-Bien sûr, même une autre langue, en tout cas je comprends les interviews et les émissions en français sans problème.

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Chikhaoui :- neutre, normal

Nihal :- à quelle langue, accordez vous la priorité ?

Chikhaoui :- la langue arabe je pense que c'est logique parce que si on utilise le français tout le temps on perd notre personnalité

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la parler au quotidien ?

Chikhaoui :- non

Nihal :-pourquoi ?

Chikhaoui :-je comprends le français, j'écris le français mais je ne peux pas parler tout le temps en français, je me sens gêné.

Nihal :-parce que c'est difficile ou parce que vous n'avez pas envie ?

Chikhaoui :-Non, c'est un peu difficile et je n'ai pas ce moyen de contact dans la société.

Nihal :-même si vous avez une recherche scientifique à faire en français ?

Chikhaoui :-non sur le point de vue scientifique

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Chikhaoui :- c'est une société bilingue

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Chikhaoui :- non l'arabe

### **Locuteur 2 :**

Nihal :- et vous-même est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Bachir :- je parle en français quand ça nécessite de parler en français et en arabe quand ça nécessite de parler en arabe, un mélange et quelques fois beaucoup plus en français

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Bachir :- je parle en arabe classique au travail et en arabe dialectal en famille et même en français, je n'ai pas de problème envers la langue française, il faut que vous le sachiez

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Bachir :- c'est une langue comme toutes les langues et nous autant que musulmans nous devons apprendre toutes les langues mais à condition d'accorder la priorité à la langue arabe.

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Bachir :- non absolument pas

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Bachir :-s'il parle en français parce qu'il n'arrive pas à parler en langue arabe je suis d'accord avec lui mais s'il la parle parce qu'il l'aime et qu'il la privilégie je ne suis pas d'accord parce que nous autant que musulmans, nous avons une identité.

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Bachir :- la langue arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la parler au quotidien ?

Bachir :-oui mais pas tout le temps

**Locuteur 3 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Kamel :- je parle l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Kamel:- dans toutes les situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue français ?

Kamel:- c'est une langue agréable

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Kamel:- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Kamel :- normal

Nihal :-est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Kamel :- oui

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Kamel :- oui

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Kamel:-l'arabe

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a t-elle changé ?

Kamel :- elle a changé à cause de l'arabisation

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Kamel :- je comprends les deux mais l'arabe beaucoup plus à cause des études

- **Les femmes**

**Locuteur 4 :**

Nihal :- et vous-même est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Nassima :- je parle en arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Nassima :- Je parle l'arabe classique au travail et en arabe dialectal en famille

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Nassima :- C'est une langue agréable et je voudrais l'apprendre

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Nassima :-Non je ne raisonne pas comme ça

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Nassima :- D'un côté il me plait mais d'un autre côté comme je ne sais pas parler cette langue je suis gêné

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Nassima :- J'accorde la priorité à la langue arabe

Nihal :- pourquoi ?

Nassima :- parce que j'ai plus de compétences dans cette langue

Nihal :-est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Nassima :-oui je voudrais bien l'apprendre mais pas au point de la parler quotidiennement parce que j'aime avant tout la langue arabe, elle représente notre identité algérienne et musulmane

Nihal :- à vos enfants ?

Nassima :- bien sûr

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Nassima :- on est une société bilingue et on ne fait plus la distinction entre les deux, les gens de l'est pensent qu'on fait partie de la France parce qu'on l'utilise beaucoup

Nihal :-Est-ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Nassima :- la situation de la langue française a évolué

Nihal :- à cause de quoi ?

Nassima :- les informations sont diffusées en Français, la médecine se fait est en français et tout se fait en français actuellement

Nihal :- quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Nassima :- je trouve que c'est quelqu'un de cultivé qui utilise sa culture au quotidien

### **Locuteur 5 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Khatib :- Je parle en arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Khatib :-au travail en arabe classique et en arabe dialectal en famille

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Khatib :-C'est une langue agréable

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Khatib :- non pas du tout

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Khatib :- je l'admire et je souhaiterai parler avec lui en français

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Khatib :-l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la parler au quotidien ?

Khatib :-oui

Nihal :- à vos enfants ?

Khatib :-bien sûr

Nihal :- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Khatib :-Je suis ouverte à la langue française

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Khatib :- elle a évolué

Nihal :- à cause de quoi ?

Khatib :- de la vie moderne

Nihal :- quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Khatib :-je les admire

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Khatib :- elle est francisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Khatib :- je comprends plus la langue arabe

### **Locuteur 6 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Amina :- les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication, au travail, en famille ou avec vos amis ?

Amina :- en dehors du cadre du travail, je parle un mélange

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue français ?

Amina :- c'est une langue agréable

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Amina :- neutre normal

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Amina :- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Amina :-oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Amina :- non

Nihal :- pourquoi ?

Amina :- c'est bien qu'ils utilisent la langue française mais la langue arabe, c'est mieux

Nihal :- pourquoi ?

Amina :- c'est la langue du Coran

Nihal :- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Amina :- oui

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a t elle changé ?

Amina :- elle est plus utilisée

Nihal :- à cause de quoi ?

Amina :- de la parabole

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Amina :- le français courant

Nihal :- oui

Amina :- s'il l'utilise pour parler de culture oui mais s'il la parle pour se montrer, je ne suis pas d'accord

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Amina :- elle est plus arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Amina :- l'arabe

## 2) Les avocats

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Amine :- je parle l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Amine :- dans toutes les situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue français ?

Amine :- c'est une deuxième langue

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Amine :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Amine :- normal

Nihal :-est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Amine :- oui

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Amine :- oui, je voudrais bien

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Amine :-l'arabe

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a t-elle changé ?

Amine :- elle a changé, ils veulent apprendre que le français et on ne voit plus la langue arabe à cause de la colonisation

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Amine :- je comprends les deux mais l'arabe beaucoup plus à cause de mes études que j'ai faite en langue arabe.

### **Locuteur 2 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Mohamed :- mixte

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Mohamed :- au travail et aussi avec les amis

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Mohamed :- c'est une langue riche

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Mohamed :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Mohamed :- admiration

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Mohamed :- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Mohamed :- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Mohamed :- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Mohamed :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Mohamed :- elle a évolué

Nihal :- à cause de quoi ?

Mohamed :- à cause du colonialisme

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Mohamed :- les deux

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Mohamed :- les deux

### **Locuteur 3 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Omar :- l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Omar :- au travail et aussi avec les amis

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Omar:- c'est une belle langue

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Omar:- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Omar:- admiration

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Omar:- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Omar:- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Omar:- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Omar:- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Omar:- elle a régressé

Nihal :- à cause de quoi ?

Omar:- à cause de l'arabisation

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Omar:- les deux

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Omar:- l'arabe

- **Les femmes**

**Locuteur 1:**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Hidayat :- l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Hidayat :- avec les amis

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Hidayat :- c'est une langue élégante

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Hidayat :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Hidayat :- admiration

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Hidayat :- l'arabe parce que c'est la langue de notre religion

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Hidayat :- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Hidayat :- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Hidayat :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Hidayat :- elle a changé

Nihal :- à cause de quoi ?

Hidayat :- parce que l'ancienne génération parlait beaucoup plus en français

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Hidayat :- francisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Hidayat :- l'arabe

**Locuteur 2:**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Saadia :- l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Saadia :- dans les trois situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Saadia :- c'est une deuxième langue

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Saadia :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Saadia :- admiration

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Saadia :- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Saadia:- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Saadia:- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Saadia:- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Saadia:- elle a changé

Nihal :- à cause de quoi ?

Saadia:- à cause de l'enseignement primaire et secondaire qui se fait en arabe

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Saadia:- arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Saadia:- l'arabe à cause des études

### **Locuteur 3:**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Hayat :- l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Hayat:- dans les trois situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Hayat:- c'est une deuxième langue et c'est une belle langue

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Hayat:- non, il n'y a pas de raison

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Hayat:- attitude neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Saadia :- l'arabe à cause des études et du travail parce que les plaidoiries se font qu'en arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Hayat:- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Hayat:- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Hayat:- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Hayat:- elle a beaucoup changé

Nihal :- à cause de quoi ?

Hayat:- parce que la majorité parlait en français et c'est plus le cas maintenant

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Hayat:- arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Hayat:- l'arabe

## II- les francophones

### 1) *Chirurgiens dentistes :*

- *les hommes*

#### Locuteur 1 :

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Bouayad :- je parle les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Bouayad :- en famille, au travail

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Bouayad : c'est une richesse

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Bouayad :- non, c'est un acquis 2siècles

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en français, comment réagissez vous ?

Bouayad :- admiration

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Bouayad :- les deux, le français c'est un acquis et l'arabe c'est une grande langue

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre la langue française et la pratiquer au quotidien ?

Bouayad :- je préfère les deux

Nihal :- et à vos enfants ?

Bouayad :- mes enfants parlent déjà français

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Bouayad :- bien sûr

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Bouayad :- elle s'est rétrogradée

Nihal :- à cause de quoi ?

Bouayad :- à cause du système, ce n'est pas l'arabe, c'est les gens

Nihal :- quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Bouayad :- c'est bien de parler en français, c'est une langue de communication, c'est bien de connaître l'anglais aussi, maintenant c'est bien de connaître l'arabe, l'anglais et le français

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Bouayad :- ni l'un ni l'autre

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Bouayad :- les deux, on a un handicap, tu reçois un patient, tu es obligé de parler avec lui en arabe et des fois on est gestuel quand tu a un manque de mots on est gestuelle.

### Locuteur 2 :

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Mesli :- je parle beaucoup en français

Nihal :- dans quelle situation de communication

Mesli :- ca dépend des situations, à la maison je parle en arabe, au travail en français

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Mesli : c'est la langue de Molière, c'est une langue agréable, bien qu'actuellement c'est l'anglais

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Mesli :- non, c'est un plus

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Mesli :- non, j' suis pas complexé, j' suis pas étonné, il ya des gens que j'admire

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Mesli :- ça dépend, j'ai envie d'apprendre le coran, avec un ou deux lettre tu peux avoir beaucoup de sens.

Nihal :- est ce que vous aimeriez parler la langue française au quotidien ?

Mesli :- oui, j'aimerai bien

Nihal :- à vos enfants ?

Mesli :- oui mes enfants, l'anglais, le français et l'arabe, quand j'entends des personnes parler en arabe, je les admire.

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Mesli :- je trouve que ça a évolué, ça me fait plaisir de voir que sur canal Algérie, on parle en français.

Nihal :- à cause de quoi ?

Mesli :- à cause d'internet et de la parabole

Nihal :- quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Mesli :- c'est quelqu'un qui a un bon niveau, supérieur

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Mesli :- ni francisante ni arabisante, bien qu'il ya une couche beaucoup plus francisante et une autre beaucoup plus arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Mesli :- les deux

Locuteur 3 :

Nihal :-et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Foued :-l'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Foued :-dans les trois situations de communication

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Foued :- c'est une belle langue, sa renommée est due aux grands écrivains comme Emile Zola

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Foued :-non, c'est un moyen de communication comme l'a dit le président, c'est un butin de guerre

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Foued :-attitude neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Foued :-scientifiquement à la langue française du moment que toutes les études universitaires sont faites en langue française

Nihal :-est ce que vous aimeriez parler cette langue tout le temps ?

Foued :-oui, je la parle déjà tout le temps

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Foued :- c'est bien de parler plusieurs langues, c'est grâce à ça que les gens deviennent plus ouverts, ceux qui pratiquent la langue arabe sont des gens renfermés

Nihal :-est ce que vous pensez que la situation de la langue française est toujours la même ou a-t-elle changé ?

Foued :- oui, elle a beaucoup changé, elle est arabisante, c'est une minorité qui parle en français

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Foued :- le français

Locuteur 4 :

Nihal :-et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Brahim :- je parle les deux

Nihal :-dans quelle situation de communication ?

Brahim:-dans les trois situations

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Brahim :-elle est extraordinaire, c'est la langue de la poésie

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Brahim :- non, pas du tout

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Brahim :-attitude neutre

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Brahim :-le français

Nihal :-est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et de la pratiquer au quotidien ?

Brahim :- oui

Nihal :- A vos enfants ?

Brahim :- oui.

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Brahim :-oui parce que je la connais mieux et je la maîtrise mieux.

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé

Brahim :-elle a changé parce que l'arabe s'est imposé comme une langue nationale

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante

Brahim :-elle devient de plus en plus arabisante à cause des politiques qui l'ont imposé

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Brahim :- le français vu nos études

### **Locuteur 5**

Nihal :-et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Samir :- je parle en français

Nihal :-dans quelle situation de communication ?

Samir:-dans les trois situations

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Samir :-c'est une belle langue, c'est une langue de communication

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Samir :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Samir :- attitude neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Samir :- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et de la pratiquer au quotidien ?

Samir :- non

Nihal :- A vos enfants ?

Samir :- oui mais comme langue secondaire parce que c'est pas notre langue

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Samir :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé

Samir :- elle a changé à cause de l'école

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante

Samir :- elle est arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Samir :- le français

- les femmes

**Locuteur 6 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez en arabe ou en français ?

Ousadit :- je parle les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Ousadit :- dans les trois situations

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Ousadit :- c'est une langue agréable

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Ousadit :- non pas du tout

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Ousadit :- neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Ousadit :- le français

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Ousadit :- oui

Nihal :- et à vos enfants ?

Ousadit :- les deux parce qu'ils font l'arabe et le français

Nihal :- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Ousadit :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Ousadit :- elle a changé, à l'école ils font moins de français, les autres générations parlaient beaucoup plus en français, quoi que maintenant avec la télévision, la parabole, ils gardent la langue

Nihal :- Quelle est votre impression des gens qui parlent français ?

Ousadit :- je les trouve normal

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Ousadit :- comme on est dans une société ou on enseigne en français et on travaille en français, elle est plus francisante qu'arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Ousadit :- les deux

**Locuteur 7 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Houalef :- un mélange

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Houalef :- le français surtout au travail et l'arabe dialectal en famille

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Houalef :- c'est une langue secondaire après l'arabe

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Houalef :- absolument pas

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Houalef :- je ressens une gêne parce que franchement je ne parle pas bien en français, je parle surtout le français médical

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Houalef :- l'arabe

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Houalef :- oui j'aimerais bien

Nihal :- et à vos enfants ?

Houalef :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ?

Houalef :- elle est en évolution toujours

Nihal :- à cause de quoi ?

Houalef :- parce que probablement les gens font plus d'études

Nihal:- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Houalef:- oui

Nihal :- quelle est votre impression des gens qui parlent français ?

Houalef :- je dis que c'est un cadre

Nihal :- est que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Houalef :- elle est arabisante malgré qu'on trouve toujours le français

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Houalef :- je comprends plus l'arabe

### **Locuteur 8 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Lamia :-je parle les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Lamia :-partout

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Lamia :- c'est une langue comme toutes les autres langues, c'est bien de la connaître

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Lamia :- non pas du tout

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Lamia :- neutre normal

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Lamia :- le français parce que nous avons fait des études en français

Nihal :- vous lui accordez la priorité juste parce que vous avez fait plus d'études en langues française ?

Lamia :- plus de français, on est bilingues mais on a fait plus de français

Nihal :-est ce que vous aimeriez parler la langue française tout le temps

Lamia :- non

Nihal :- et pourquoi ?

Lamia :- c'est une question d'habitude

Nihal :- a vos enfants ?

Lamia :- à mes enfants, oui

Nihal :-est ce que vous pensez que la situation de la langue française en Algérie a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Lamia :-elle a changé, elle s'est rétrogradée

Nihal :- à cause de quoi ?

Lamia :- à cause de l'arabisation

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Lamia :- c'est bien de maîtriser une langue, que ce soit l'arabe ou le français, c'est bien de maîtriser une langue

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Lamia :-elle est arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Lamia :- je comprends plus le français

### Locuteur 9 :

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Hafida :- un mélange

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Hafida :-dans toutes les situations de communication

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Hafida :-c'est une langue agréable

Nihal :-est ce que vous condamnez la langue française ?

Hafida :-non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Hafida :- admiration

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Hafida :-le français parce que j'aime la langue française

Nihal :- est ce que vous aimeriez parler la langue française tout le temps ?

Hafida :-non

Nihal :- et à vos enfants ?

Hafida :- non, parce que l'arabe est la langue du coran

Nihal :- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Hafida :- oui

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Hafida :- elle s'est dégradée

Nihal :- à cause de quoi ?

Hafida :- à cause de l'arabisation

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Hafida :- admiration

Nihal :-est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Hafida :- ni l'un ni l'autre

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Hafida :- le français

### **Locuteur 10 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Hassiba :- les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Hassiba :-généralement dans toutes les situations

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Hassiba :-c'est une belle langue il faudrait bien la connaître

Nihal :-est ce que vous condamnez la langue française ?

Hassiba :-non je la condamne pas

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Hassiba :- non pas d'étonnement s'il parle un bon français avec une bonne conjugaison c'est l'admiration sinon normal

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Hassiba :-de préférence le français parce que je maîtrise mieux cette langue

Nihal :- est ce que vous aimeriez parler la langue française tout le temps ?

Hassiba :- rien qu'elle je ne sais pas, mai je manipule mieux cette langue

Nihal :- et à vos enfants ?

Hassiba :- oui, déjà mes enfants avec la parabole

Nihal :- est ce que vous êtes ouverte à la langue française ?

Hassiba :- oui

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Hassiba :- elle a changé dans qu'elle sens ? ; je sais pas si elle a évolué puisque la langue française est devenue une deuxième langue dans les écoles

Nihal :-est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Hassiba :- actuellement elle est arabisante

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Hassiba :- le français

## 2) les médecins

- les hommes

### Locuteur 1 :

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Inal :- je parle l'arabe et le français

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Inal :- au travail et même en famille

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Inal :-c'est la langue que tout les Algériens pratiquement parlent, je préfère parler en français parce que tous les algériens comprennent la langue française.

Nihal :-est ce que vous condamnez la langue française ?

Inal :- absolument pas

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ? L'arabe ou le français ?

Inal :-j'accorde bien sûr la priorité à la langue arabe

Nihal :-mais vous aimez parler en français ?

Inal :-je parle français surtout quand je travaille

Nihal :-et pourquoi vous accordez la priorité à la langue arabe ?

Inal :-parce que c'est la langue de nos ancêtres, et on aimerait bien qu'elle soit plus développée que ça

Nihal :-est ce que la situation de la française en Algérie a toujours été la même ou a-t-elle changé ?évolué ? Régressé ?

Inal :-elle a régressé mais ça commence à évoluer ces dix dernières années.

Nihal :-à cause de quoi ?

Inal :-c'est l'état qui donne le pouvoir à la langue française

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Inal :- normal

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Inal :- un mélange

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Inal :- l'arabe mais il faudrait l'améliorer

### Locuteur 2 :

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Hadam :- moi je parle, je parle beaucoup plus français qu'arabe

Nihal :- dans quelle situation de communication, au travail en famille avec vos amis ?

Hadam :- au travail en famille je parle français, avec mes amis en arabe

Nihal:- pourquoi ?

Hadam :- parce qu'ils ne parlent pas français mes amis mais au travail j'ai beaucoup plus de personnes qui parlent français chez moi c'est un milieu francophone

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Hadam :- c'est ma langue si peut dire, maternelle je suis né au temps de la France et je la parle très bien, et je l'apprécie, c'est ma langue maternelle

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Hadam :- non pas du tout c'est une culture attention, c'est un plus je parle bien l'arabe classique et je le corrige, même l'arabe classique je le parle et je le corrige et il ya pas que ça je connais les auxiliaires je connais toutes ces choses là

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française comment réagissez vous, étonnement gêne admiration ou complexe ou attitude neutre ?

Hadam :-admiration ah oui parlez moi en français je vous admire mais l'arabe

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Hadam :-chez moi le français\_ en général

Nihal :-et qu'est ce que vous pensez de la langue arabe aussi ?

Hadam :-la langue arabe, nous nous on ne peut pas parler de langue arabe on parle de langue dialectal\_ nous on a le français ou le dialectal\_oui le dialectal je parle le dialectal avec mes parents, avec les grandes personnes qui parlent pas français bien sur sinon je parle français

Nihal :-donc vous êtes ouvert à la langue française

Hadam:-Absolument je l'adore

Nihal :-alors est ce que vous pensez que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé, évolué régressé ?

Hadam :- elle a régressé, oui elle a beaucoup régressé même et c'est dommage et c'est bien dommage

Nihal :- à cause de quoi ?

Hadam :- à cause de l'arabisation de la décision politique, c'est une décision politique qui a été mal étudié, ces derniers temps on revient à la francophonie mais c'est trop tard, le mal est déjà fait ils sont bacheliers ou étudiants à l'université et ils ne maîtrisent ni la langue arabe et ils ne savent pas parler en français

Nihal :- quelle est votre impression des gens qui parlent français ?

Hadam :- je les admire, pour moi c'est des gens cultivés c'est des gens avec qui je peux communiquer facilement, qui ont un certain degré d'intellectualité et de civisme et de tout, un bonhomme qui parle français actuellement c'est une personne à qui il faut accorder plus d'importance qu'une autre

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Hadam : notre société est arabisante et malheureusement

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Hadam : les deux

### **Locuteur 3 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Mustapha :- je parle les deux en arabe au travail

Nihal :- dans quelle situation de communication, au travail, en famille ou avec vos amis

Mustapha :- je parle en arabe au travail

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Mustapha :- c'est une langue riche et compliquée

Nihal :- est ce que vous condamnez la langue française ?

Mustapha :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Mustapha :- attitude neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Mustapha :- le français mais c'est en fonction du milieu

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Mustapha :- oui

Nihal :- est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et la pratiquer au quotidien ?

Mustapha :- non

Nihal :- est ce que vous pensez que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Mustapha :- elle a beaucoup changé

Nihal :- à cause de quoi ?

Mustapha :- c'est l'arabisation qui a étouffé le français

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Mustapha :- actuellement, elle est plus arabisante

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Mustapha :- je comprends plus le français, je travail en français, je rédige mes ordonnances en français et je lie le journal en français.

#### **Locuteur 4 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Rachid :- les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Rachid :- le français au travail et en arabe avec mes amis, je me sens plus à l'aise

Nihal :- pourquoi ?

Rachid :-

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Rachid :- c'est une langue très riche et raffinée, c'est la langue de la modernité, l'arabe est resté un peu en retard par rapport au français et maintenant il ya même un écart qui se creuse entre le français et l'anglais

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Rachid :-non, c'est une langue riche, parler français ne veut pas dire passer de l'autre coté

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Rachid :- attitude neutre, je pense qu'on est francophone, plus que la moitié des algériens parlent plus ou moins français, comprennent le français, lisent le journal en français et en plus avec la parabole

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Rachid :- je ne vois pas de conflit entre l'arabe et le français

Nihal :- est ce que vous aimeriez parler en français tout le temps ?

Rachid :- non parce que c'est important pour moi de parler en arabe, c'est la langue dans laquelle j'ai grandi

Nihal :-et vos enfants ?

Rachid :- oui les deux même une autre langue

Nihal :-est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Rachid :-oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Rachid :- elle a régressé après l'arabisation

Nihal :-est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Rachid :- elle est arabisante

Nihal :- quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Rachid :-s'ils parlent un bon français, je les admire sinon normal

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Rachid :- les deux

**Locuteur 5 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Fewzi :- les deux

Nihal :- dans quelle situation de communication ?

Fewzi :- au travail et avec mes amis

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Fewzi :- c'est une langue riche, facile et notre religion incite les gens à apprendre toutes les langues

Nihal :- est ce que vous la condamnez ?

Fewzi :- non, pas du tout

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue français, comment réagissez vous ?

Fewzi :- attitude neutre

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Fewzi :- le français

Nihal :- est que vous aimeriez parler cette langue tout le temps ?

Fewzi :- oui

Nihal :- et vos enfants ?

Fewzi :- oui

Nihal :- est ce que la situation de la langue française a toujours été la même en Algérie ou a-t-elle changé ?

Fewzi :- elle a changé, il ya une certaine classe qui le parle encore mais pas tout le monde, c'est une minorité

Nihal :- à cause de quoi ?

Fewzi :- à cause du domaine éducatif, les études sont faites en arabe

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Fewzi :- elle est mixte

Nihal :- est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Fewzi :-le français

- **Les femmes :**

**Locuteur 1 :**

Nihal :- et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Bouchenaki :-les deux

Nihal :-dans quelle situation de communication ?

Bouchenaki :- avec mes amis et même avec mes enfants

Nihal :- qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Bouchenaki :-c'est une langue riche

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Bouchenaki :- non

Nihal :- quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Bouchenaki :- normal

Nihal :- à quelle langue accordez vous la priorité ?

Bouchenaki :- le français

Nihal :- et vos enfants ?

Bouchenaki :- l'arabe parce que c'est notre langue

Nihal :-est ce que vous êtes ouverte à langue française ?

Bouchenaki :- oui

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé ?

Bouchenaki :-elle a régressé

Nihal :- à cause de quoi ?

Bouchenaki :-parce qu'on parle plusieurs langues et donc on ne maîtrise aucune

Nihal :-quelle est votre impression des personnes qui parlent français ?

Bouchenaki :- normal

Nihal :- est ce que notre société est une société francisante ou arabisante ?

Bouchenaki :- elle est arabisante

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Bouchenaki :- le français

**Locuteur 2 :**

Nihal :-et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Djamila :- je parle en français

Nihal :-dans quelle situation de communication ?

Djamila :-avec mes amis ou en famille

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Djamila :-c'est une langue poétique, elle est très belle

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Djamila :- non

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Djamila :-attitude neutre

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Djamila :-le français

Nihal :-est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et de la pratiquer au quotidien ?

Djamila :- oui.

Nihal :- A vos enfants ?

Djamila :- oui

Nihal :- est ce que vous été ouvert à la langue française ?

Djamila :-oui.

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé

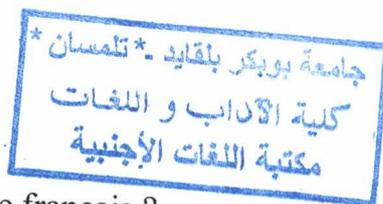
Djamila :-elle a changée à cause des mentalités arabisantes battardes

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante

Djamila :-elle est arabisante

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Djamila: - le français



**Locuteur 3 :**

Nihal :-et vous-même, est ce que vous parlez l'arabe ou le français ?

Soraya :- je parle en arabe

Nihal :-dans quelle situation de communication ?

Soraya :-dans les trois situations

Nihal :-qu'est ce que vous pensez de la langue française ?

Soraya :- elle est belle et riche d'autant plus c'est une deuxième langue

Nihal :-est ce que vous la condamnez ?

Soraya :- non

Nihal :-quand quelqu'un s'adresse à vous en langue française, comment réagissez vous ?

Soraya :-attitude neutre

Nihal :-à quelle langue accordez vous la priorité ?

Soraya :-l'arabe de préférence parce que c'est notre langue

Nihal :-est ce que vous aimeriez apprendre cette langue et de la pratiquer au quotidien ?

Soraya :- oui, c'est une deuxième langue

Nihal :- A vos enfants ?

Soraya :- oui

Nihal :- est ce que vous êtes ouvert à la langue française ?

Soraya :-oui

Nihal :-est ce que la situation de la langue française a toujours été la même ou a-t-elle changé

Soraya :-non, elle a été une deuxième langue et elle l'est toujours

Nihal :- est ce que vous pensez que notre société est une société francisante ou arabisante

Soraya :-elle est arabisante

Nihal :-est ce que vous avez plus la possibilité de comprendre l'arabe ou le français ?

Soraya: - l'arabe